

Ami de la Nature

Magazine pour loisirs et environnement

Été

2 | 2020

www.amisdelanature.ch

CHF 8.50

Jolies places de baignade
Été 2020

A proximité

Diversité des lichens
Le naturaliste Anton Gisler


Découvertes en Uri

Vacances en Suisse
Simple et adapté aux enfants

Séjour à Brambrüsch

Crée ton propre morceau de Suisse mySwissMap – Pour tous les goûts



 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Office fédéral de topographie swisstopo

Créez des moments inoubliables avec votre carte personnelle.
Réalisez-la vous-même et commandez-la maintenant:
swisstopo.ch/myswissmap



Vivre activement - vivre la nature

- Tarifs réduits pour l'hébergement dans toutes les maisons AN
- Tarifs réduits pour les cours J+S et esa, ainsi que les cours nature
- Plus de 5000 activités des sections par an
- Le magazine « Ami de la Nature » – il paraît quatre fois par an
- Prendre position sur les questions relatives à la nature et à la société



Naturfreunde Schweiz
Amis de la Nature Suisse
Amici della Natura Svizzera
Amis da la Natira Svizra

Chère lectrice, cher lecteur



Comme beaucoup de nous, j'avais planifié pour cet été un voyage de plusieurs semaines. A vélo, sur une longue distance, de A à B, avec hébergement sous une tente avec mon frère. Il n'en sera rien. L'insidieux coronavirus nous barre la route et empêche notre projet.

L'été 2020 sera différent de ce que nous avons souhaité. Impossible de partir très loin. Dommage. Mais ce n'est pas grave. Nous n'en mourrons pas. Si la situation l'exige, nous pouvons même vivre d'eau et de pain.

Nos projets de voyages de vacances individuels ne comptent pas pour le système. Tout au moins pour son système personnel. Selon l'angle de vue (par exemple d'un habitant des bidonvilles de Lagos), tous ces voyages sont un pur luxe. Mais – il y a un grand MAIS. En effet, l'homme ne vit pas que d'eau et de pain! Un changement de décor aiguise notre perception. En abandonnant mes habitudes et en laissant l'inattendu occuper de plus en plus d'espace, je dois pouvoir compter sur des sens en éveil afin de reconnaître à temps les nouvelles situations inhabituelles. Certes, on peut tout à fait entretenir et entraîner son «état d'éveil» au quotidien, par exemple en pratiquant la méditation consciente. Mais être en route plusieurs jours ou même plusieurs semaines d'affilée – pour faire de la randonnée, de l'escalade, du canoë, de la voile, etc. – ouvre d'autres horizons. On pourrait même dire qu'un autre état existentiel s'installe. Et cette source est inépuisable.

Un beau cadeau pour un rédacteur est de savoir son produit bien perçu. Un rédacteur s'attend en effet à ce que la lectrice ou le lecteur d'un article en tire un quelconque profit. Par exemple quand un texte les fait intérieurement sourire ou quand ils découvrent l'étonnante diversité de lichens dans nos régions (voir page 10). Certains parlent parfois de «voyages canapé»: la lecture d'un article nous emmène en voyage, invite à une excursion. C'est très bien mais c'est quand même autre chose de se déplacer physiquement. Rien ne peut remplacer l'action. Chacun/e vit un voyage différemment. La lecture peut être stimulante, c'est d'ailleurs ce qu'essaie de faire l'«Ami de la Nature». Le moment de partir pour de vrai arrivera tôt ou tard. L'été 2020 limite nos possibilités et les destinations ne seront pas toutes à notre portée. Mais peut-être ferons-nous l'expérience dont parlent les familiers du carême: après avoir résisté les tout premiers jours à l'absence de nourriture, ils découvrent peu à peu en eux de nouvelles forces, des ressources énergétiques insoupçonnées auxquelles on n'a pas accès «en temps normal». Enfin, il y a toujours aussi un espoir pour un lendemain. Ou comme le dit la culture juive: «L'année prochaine à Jérusalem!»

Dans ce sens, je vous souhaite à toutes et à tous un bel été 2020!

Herbert Gruber

Rédacteur « Ami de la Nature »



Naturfreunde Schweiz
Amis de la Nature Suisse
Amici della Natura Svizzera
Amis da la Natira Svizra

MAISONS DES AMIS DE LA NATURE Beaucoup de jouissances estivales Pour peu d'argent



BUCHBERGHAUS

à partir de CHF 23.- par nuit



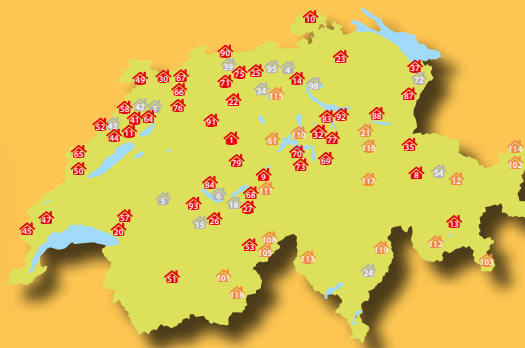
LE MUGUET

à partir de CHF 18.- par nuit



SUNNESCHYN

à partir de CHF 20.- par nuit



Passer la nuit ailleurs que chez soit pour peu d'argent dans cette Suisse si chère: grâce aux maisons des Amis de la Nature! Voici trois exemples. De la cabane où l'on prépare ses repas tout seul jusqu'à la maison AN à caractère hôtelier. Et le lendemain partir à la découverte de la nature en sortant simplement !

Autres exemples sur www.naturfreunde.ch/fr/maisons

Sommaire



EN ROUTE

- 6 Pédaler en Suisse
A la recherche du nombril du monde
- 20 Randonnée en montagne et baignade
Tour de 3 jours dans l'arrière-pays tessinois
- 24 Été 2020 – dans les environs
Places de baignade cachées au Tessin

VIVRE LA NATURE

- 10 Le monde des lichens au canton d'Uri
Hier et aujourd'hui
- 16 Randonnée, nature et son
Miles Davis à la Schrattenfluh
- 26 Extremadura – dans le Far West espagnol
Excursion ornithologique

NOS MAISONS

- 30 La maison AN comme camp de base
Adaptée aux enfants –
vacances à Brambrüsch

AMIS DE LA NATURE ACTIFS

- 36 Développement grâce au KlimaFonds de l'IAN
Solidarité avec les Amis de la Nature d'Afrique
- 37 En avant vers une nouvelle normalité
Le mot du président de la FSAN
- 39 Une heure de travail pour un kilo de pain
Les 100 ans des Amis de la Nature
de Lenzburg
- 44 Echos à l'«Ami de la Nature»
Courier des lecteurs

COUVERTURE

La beauté est souvent tapie dans nos plus proches environs. En cet été 2020, cette évidence nous est particulièrement profitable. Par exemple sous forme de places de baignade nichées dans la nature. Notre photo montre le «bassin du balcon» de la Cascade di Santa Petronilla. En contrebas se trouve la gare CFF de Biasca. Découvrez d'autres ravissants endroits de baignade au Tessin à partir de la page 23.

Photo: Christoph Hurni





TOUR CYCLISTE EN SUISSE – GRAND DÉFI AU BORD DU LAC DE THOUNE

A la recherche du nombril du monde

Non loin du tourisme de masse pratiqué dans l'Oberland bernois, on peut découvrir une région tellement isolée qu'on en vient à se demander en cours de route où se trouve le milieu du monde. Le visiteur ne tardera d'ailleurs pas à le trouver.

Texte et photos: DRÉS BALMER*

Thoune est le portail de l'Oberland bernois et la rive droite du lac éponyme conduit aux divers hauts-lieux de la région que sont Interlaken, le Jungfrauoch, le Schilthorn & Cie qui attirent des masses de touristes venus du monde entier. Quant à nous, nous partons de la gare de Thoune vers Steffisburg, bifurquant à la poste à droite et après vingt minutes parcourues à vélo le long de la Zulg, nous nous retrouvons dans un autre monde et tout nous paraît soudainement si rural que Thoune fait figure à nos yeux de grande métropole lointaine.

La route de Sigriswil à Beatenberg via la Grönhütte mérite la désignation un peu obsolète d'ouvrage d'art. En effet, elle est habilement nichée dans les forêts et contourne, audacieusement exposée, les crêtes rocheuses acérées. En regardant depuis le lac de Thoune vers cette région, même des jumelles ne permettront pas de découvrir le tracé de la route. Si elle est à ce point camouflée, c'est bel et bien parce qu'il s'agit d'une route militaire. Construite pendant la Seconde Guerre mondiale, elle constituait un élément essentiel de la fortification alpine dans l'Oberland bernois et faisait partie du Réduit, y compris le tunnel sur la dernière partie de la route. Sachant que les véhicules militaires rechignent devant des inclinaisons trop fortes, un tracé à montées modérées a été aménagé dans cette topographie spécifique, ce que nous autres cyclistes savons également apprécier. Nous découvrons peu à peu d'immenses fortifications en béton équipées d'effrayantes portes en acier derrière lesquelles les canons étaient prêts à tirer.

Villages plongés dans le silence

C'est dans les grands villages tranquilles de Sigriswil, Beatenberg et Habkern que le visiteur ressent le plus l'immense contraste économique qui distingue cette région, située à la frontière de l'Emmental et de l'Oberland touristique de cartes postales de la région de la Jungfrau. On trouve certes quelques maisons de vacances parsemées entre les fermes, mais il n'y a aucun signe de tourisme nerveux. On y trouve des hôtels qui ont connu des périodes plus fastes ou

ont été reconvertis. En revanche, il reste peu de bistros et de commerces.

La longue rue du village de Beatenberg serpente loin au-dessus du lac de Thoune comme une guirlande et offre une vue sublime sur les Alpes. On peut y savourer un monde alpin resté intact et libéré de la pression qui se fait parfois ressentir dans les vallées de la région de la Jungfrau. Et pourtant, cette lumineuse route de rêve est plus ou moins épargnée du tourisme. C'est à Habkern qu'on a le plus l'impression d'être dans un autre monde. Ce village niché dans une topographie plutôt sauvage compte de nombreuses magnifiques maisons et dispose sans doute de la plus petite infrastructure touristique parmi ces localités aériées, et cela à peine dix kilomètres à vol d'oiseau de la pelouse d'Interlaken qui s'étend aux pieds du Victoria-Jungfrau Grand Hotel.

Le caractère aérien est porté à son paroxysme dans les tourbières hautes de la Lombachalp. Il reste encore de la neige en ce début de mai et on voit toujours les piquets indiquant le tracé de la piste de ski de fond. Si nous pratiquons régulièrement le ski de fond en hiver, nous profitons aujourd'hui ici, à la source de l'Emme, du profil topographique clément pour pédaler en toute décontraction. Nous plongeons à toute

***Dres Balmer**, ancien délégué du CICR, travaille depuis de longues années comme journaliste. Après son bestseller «Route 66» paru en 2012 sur un voyage à vélo de Chicago à Los Angeles, il a publié deux autres ouvrages, le dernier consacré à un tour cycliste au bord de la Baltique.



Au plus tard aux abords de l'église Buchen, on se sent transporté dans un monde plus aérien.

vitesse vers Kemmeribodenbad mais la course en roue libre est de courte durée. La chaussée se transforme progressivement en chemin de gravier et mon accompagnatrice trouve qu'elle ressemble à un lit de rivière sans eau. Si ce tour circulaire devait avoir un passage clé, ce serait sans doute celui-ci.

Dilemme à Schangnau

A Kemmeribodenbad, destination prisée au bord de l'Emme, le souvenir du tourisme de masse ressurgit brièvement mais un peu plus en avant, la place du village de Schangnau est absolument déserte sous ce soleil de début mai. Nous sommes face à un dilemme. Pour tenter de le résoudre, une bonne bière en faciliterait sans doute le choix, mais l'auberge Löwen est fermée à cause de l'état d'exception dû au coronavirus. Voici le dilemme à résoudre: comment retourner de Schangnau à Thoue? Soit par la droite sur la route passablement encombrée par-dessus le col de Schallenberg, soit retourner à Habkern par la gauche en franchissant le col de Grünenberg. Mais ce choix nous paraît trop ardu et ce qui compte avant tout, c'est de pouvoir retourner à vélo à Thoue. Il existe une solution médiane: ne bifurquer ni à gauche ni à droite mais continuer plus ou moins tout droit.

Sur la route de Horrenbach: faveur aimable et bons vœux.



Derrière la fromagerie de Schangnau, c'est l'un des tronçons les plus ardues de notre tour à parcourir. La chaussée goudronnée est en parfait état mais la montée impitoyable paraît ne jamais prendre fin, le Hohgant observe nos efforts de haut avec une certaine condescendance. Au Rotmoos, l'air marécageux titille nos narines et nous découvrons les plus hauts myrtilliers que nous n'ayons jamais vus. La blancheur des troncs de bouleaux brûle nos yeux. Nos pieds aussi sont brûlants si bien c'est pieds nus que nous foulons le sol marécageux, une sorte de tapis humide tiède pour nous faire

AUTOUR DU HOHGANT



Itinéraire: Thoue (559 m) - Steffisburg Post - Buchen (973 m) - Teuffenthal - Meiersmaad (1020 m) - Schwanden scierie - Tschingel - Sigriswil bâtiment communal (810 m) - Wiler - Barackenplatz - Justistal Grönhütte - sommet du tunnel (1159 m) - Beatenberg Waldegg (1200 m) - Habkern (1067 m) - Lombachalp Roteschwand (1559 m) - Kemmeribodenbad (977 m) - Schangnau Löwen (930 m) - Schangnau fromagerie (850 m) - Rotmoos (1190 m) - Trüschhubel - Innereriz scierie (1024 m) - Eriz (988 m) - Horrenbach (1000 m) - Teuffenthal - Buchen - Homberg - Steffisburg - Thoue. Ce tour exigeant s'étend sur 113 kilomètres et franchit une dénivellation de 2787 mètres en ascension avec des rampes atteignant une déclivité de plus de 20 pour cent.

Note: Au-dessus de Kemmeribodenbad se trouve un passage clé de 2 kilomètres de chemin de gravier grossier. Même les plus téméraires parmi les vététistes descendent à cet endroit de leur vélo et effectuent le trajet à pied. Les cyclistes à vélo de course le portent par endroits sur leurs épaules. Ce tronçon mis à part, tout type de bicyclette convient pour rouler sur des routes goudronnées ou de bons chemins naturels.

savourer cette mini-cure hydrothérapique qui nous rappelle une chose: l'homme n'est vraiment homme qu'à pied.

Cosmopolitisme dans une contrée isolée

Nous finissons tout de même à remonter en selle et espérons un final reposant – peine perdue. En effet, en avançant vers Horrenbach et Teuffenthal, la topographie redevient sauvage tout en restant aimable. Les rares fermes et cultures en bord de chemin sont soignées mais là non plus, personne en vue. Les oiseaux chantent, les vaches meuglent, les chats traversent la route en courant, les chiens aboient, les poules gloussent et les chevaux hennissent. Que peuvent bien penser ces animaux de ces humains passant de plus en plus rarement dans ce coin?

De jolis écriteaux, peut-être peints par des enfants, sont disposés en bord de route devant une maison calme. On y met en garde contre le virage suivant et souhaite par ailleurs une bonne continuation du voyage. Comme ces panneaux paraissent cosmopolites alors que la région est pratiquement déserte.



A propos de cosmopolitisme: il est plus simple de traverser un continent à vélo que de tenter d'explorer à coups de pédales les collines de notre proche patrie. Pendant sept jours, nous avons planifié scrupuleusement notre tour, souvent fait bonne route, parfois non si bien que nous avons dû rebrousser chemin, essayant certaines variantes et en repoussant d'autres. Mais nous savons maintenant une chose avec certitude: le nombril du monde se trouve à l'endroit où l'Emme prend sa source. ■

Entre Sigriswil et Beatenberg: au bout supérieur du tunnel de fortification.

Annonce

Natura Trails en boîte – 10 guides de poches

Les Natura Trails des Amis de la Nature traversent 10 parcs naturels régionaux de la Suisse, du parc naturel de la vallée de Binn, du Parc du Doubs jusqu'au Parc Ela au Grisons. Maintenant le lot des 10 guides de poche dans la belle boîte de collection à **CHF 35.-** (au lieu de CHF 42.-), frais inclus.

A commander sur :

www.naturfreunde.ch/fr/produkt/natura-trails

Ou par mail sur :

info@amisdelanature.ch

Ou par téléphone au :

031 306 67 67

CHF 35.- Avec boîte de collecte incluse



Naturfreunde
Amis de la Nature
Schweiz | Suisse

UN TRÉSOR CACHÉ: L'HERBIER DU NATURALISTE URANAIS ANTON GISLER

L'univers des lichens d'Uri – hier et aujourd'hui

A la fois documents culturels et témoignages d'une époque, les vieilles collections offrent de nouveaux regards précieux sur le passé. A condition qu'elles ne disparaissent pas sous la poussière et que leur contenu soit traité dans les règles de l'art en numérisant les informations pour les diffuser.

Voilà ce qui est heureusement arrivé à l'herbier de lichens d'Anton Gisler (1820-1888).

La collection du XIXe siècle permet de découvrir l'ancienne richesse de lichens présents au canton d'Uri et invite à d'intéressantes comparaisons avec la situation actuelle.

Texte et photos: MICHAEL DIETRICH*

*Michael Dietrich dirige depuis 1999 le «Umweltbüro für Flechten». Il est par ailleurs également engagé actuellement au sein de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL et collabore à la révision de la liste rouge. Il s'est vu décerner en 2012 le prix de l'environnement de la commune de Kriens pour son travail de protection des lichens dans les forêts de Kriens.

On recense en Suisse près de 1900 espèces de ces organismes fascinants. Pour être précis, chaque lichen est composé de deux organismes, un champignon et une algue qui vivent pour leur bénéfice mutuel en symbiose. Les lichens sont particulièrement frugaux. Tout ce dont ils ont besoin, ils le puisent dans l'air et les précipitations: à l'aide de la lumière du soleil, les algues produisent les sucres tandis que le champignon fournit en contrepartie aux algues de l'eau et des minéraux.

Les lichens poussent à des endroits où les plantes à fleurs peuvent à peine subsister: sur l'écorce d'arbres et de buissons, sur du bois, des pierres ou un sol aride. On les trouve non seulement sur les rochers, dans les landes à arbustes nains, les marais ou les forêts mais également à des endroits conçus par l'homme. Les murs, pierres tombales, tuiles de toitures, poteaux de clôtures ou croix du sommet sont des supports appropriés pour proliférer, même le béton n'est pas dédaigné par les lichens. Comme les arbres de la forêt, ceux poussant au milieu de parcs ou de jardins hébergent eux aussi des lichens sur leurs troncs et branches. Ne soutirant aucune matière à l'arbre, les lichens ne leur nuisent absolument pas.

Apparence variée

Les lichens ont des apparences fort diverses, souvent multicolores et voyantes, parfois un peu plus discrètes. On distingue trois types de croissance: les lichens fruticuleux, les lichens foliacés et les lichens crustacés. Les premiers sont plus ou moins fortement ramifiés et font souvent penser à des arbrisseaux. Hormis les lichens polaires, très appréciés dans le



Gisler à répertorié le lichen pulmonaire à de nombreux endroits de la plaine de la Reuss. En raison de son apparence, le lichen foliacé a autrefois servi à combattre les maladies pulmonaires; il est aujourd'hui encore utilisé en homéopathie.

modélisme, on distingue aussi les lichens barbus aux branches filandreuses. Les lichens foliacés présentent des lobes plus ou moins grands. A l'inverse, les fines enveloppes des lichens crustacés sont solidement rattachées au substrat. Formant souvent d'étranges mosaïques, eux aussi ne passent pas inaperçus, d'autant moins que leur couleur scintillante saute aux yeux de loin, comme avec celle du lichen rhizocarpon jaune.

Bons indicateurs biologiques – fortement menacé

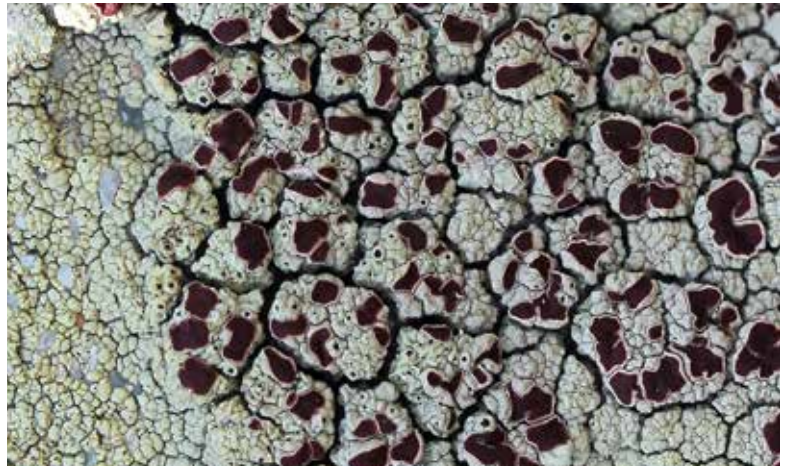
Aussi frugaux que soient les lichens, aussi sensibles sont-ils face aux polluants atmosphériques et aux changements de leur espace vital. C'est précisément cette sensibilité qui fait de ces organismes de symbiose de bons indicateurs biologiques. Les lichens fournissent de précieuses informations non seulement sur la qualité de l'air, mais aussi sur la continuité écologique et par conséquent sur l'habitat naturel de proximité.

Les profondes transformations du paysage et la pollution atmosphérique de ces dernières décennies a durement touché la diversité des espèces de lichens en raison de leur grande sensibilité. Plus de 40 pour cent des espèces vivant sur les arbres et près d'un quart des espèces vivant sur le sol ont dû être mises en 2002 sur la liste rouge en Suisse. Annoncée pour 2022, la prochaine liste rouge révisée montrera comment la situation a évolué depuis.

Anton Gisler – enthousiasmé par les lichens

Anton Gisler a grandi à Bürglen, à l'entrée de la vallée de Schächen, et a mené une vie d'ecclésiastique et d'enseignant à l'école latine d'Altdorf. Par ailleurs, il a aussi été un remarquable naturaliste.

Après s'être dans ses jeunes années focalisé sur la géologie, les plantes florales et les marais de son canton d'origine, ce n'est qu'à partir des années 1850 qu'il a développé sa grande passion pour les lichens. Fasciné par eux jusqu'à sa ►



L'*Ophioparma ventosa* aux fructifications rouge foncé continue en altitude à orner rochers et blocs de pierre.



On rencontre souvent du lichen terricole sur les haies d'arbrisseaux. Les rennes les mangent avec plaisir.



En raison de son intense teinte, le *Rhizocarpon geographicum* est omniprésent sur les roches siliceuses. La substance responsable du coloris protège efficacement contre les rayons UV trop intenses.

Il comptait jadis comme le meilleur connaisseur de la flore uranaise: Anton Gisler, né en 1820, homme d'Eglise et enseignant à l'école latine d'Altdorf.



mort, il les collectionnait inlassablement. Les lichens séchés lui ont permis de constituer au fil des ans un impressionnant herbier. Cet héritage d'une grande valeur scientifique est conservé dans les archives cantonales à Altdorf. L'ensemble a entre-temps pu être mis à jour grâce au précieux soutien de la Société naturaliste d'Uri.

Le bien est si proche

Comme nul autre, Gisler a exploré jusqu'au fin fond les terres uranaises, des rives du lac des Quatre-Cantons jusqu'aux sommets des régions de la Furka, du Gothard et de l'Oberalp. Il a le plus souvent voyagé à ses propres frais et dépens, ayant sans doute peu eu recours au service de car postal pour arriver à destination. Il est presque impossible aujourd'hui d'imaginer la «lenteur» qui lui était soi-disant imposée pour effectuer ses excursions. D'autant plus enviable est sa persistance dans sa volonté de découvrir la beauté naturelle à proximité, sans être attiré par des destinations lointaines, voire s'évader à l'étranger.

Fouilles précieuses du XIXe siècle

La diversité des espèces collectionnées et la richesse des lieux découverts témoignent de la

passion, profondeur et endurance dont a fait preuve Gisler pour explorer les sommets et les vallées du canton d'Uri. Ce qu'il a réussi était extraordinaire et le serait probablement encore aujourd'hui. Précieux bien culturel, sa collection constitue également une base scientifique absolument unique pour le XIXe siècle. Elle révèle beaucoup non seulement sur le canton d'Uri mais plus généralement sur la Suisse. Les trouvailles d'il y a plus de 150 ans peuvent être utilisées pour l'évaluation du changement de la diversité et de l'abondance de lichens. Les indicateurs de la qualité permettent de démontrer aujourd'hui les conséquences de la pollution de l'air, de l'intensification agricole et forestière ainsi que du changement climatique.

Grande diversité des espèces et nombreuses «trouvailles»

Avec les variations d'altitude extrêmes allant de 434 mètres, sur les bords de l'Urnersee, jusqu'en haut du Dammastock culminant à 3630 mètres, le canton dispose d'une grande diversité d'espaces vitaux qui ont permis à Gisler d'y découvrir près de 1000 espèces de lichens! Parmi les espèces répertoriées par lui, 28 n'étaient jusqu'alors pas connues en Suisse et pas moins de 360 autres ne l'étaient pas au canton d'Uri. Diverses espèces ont depuis disparu, d'autres n'ont pas encore été inscrites sur la liste rouge des lichens et ne sont considérées que comme «inaperçues».

Jadis riche en espèces, aujourd'hui appauvrie: la plaine de la Reuss

C'est dans les régions à basse altitude que les changements intervenus depuis le XIXe siècle sont les plus dévastateurs. Dans la plaine de la Reuss, entre l'Urnersee et Amsteg, la diversité des lichens a été victime d'un appauvrissement drastique. Seuls les vieux et longs murs autour d'Altdorf constituent encore quelques lueurs d'espoir. Les lichens qui y prospèrent doivent notamment aux services de patrimoine culturel d'avoir été épargnés par cette «folie de la propreté» qui sévit malheureusement bien trop souvent. Mais c'est bien la plaine de la Reuss qui

a le plus souffert de l'interventionnisme humain si bien que toute la zone est progressivement devenue inhospitalière pour les lichens. A l'inverse de la situation actuelle, Gisler a constaté à l'époque une forte présence de lichens pulmonaires sur les arbres fruitiers. Ce qui est de nos jours à peine imaginable, l'espèce protégée ne poussant plus qu'isolément dans des vallées latérales en altitude. Les causes de la disparition – ainsi que de nombreux autres lichens tout aussi sensibles – sont d'origine humaine. Au banc des accusés, on retrouve en premier lieu l'incessant trafic routier avec la pollution de l'air au cours des dernières décennies, mais aussi l'énorme intensification de l'agriculture. Les conséquences sont visibles sur les arbres des champs restants avec leur végétation de lichens appauvrie. Dans la composition dominent les espèces qui tolèrent la fertilisation massive. Elles ont pris la place des lichens plus exigeants observés autrefois par Gisler. Mais les arbres isolés ne sont pas les seuls à être touchés par l'appauvrissement, c'est aussi le cas pour la vaste forêt de Schächen jadis si riche en espèces, située entre Altdorf, Bürglen et Schattdorf et aujourd'hui cernée par des habitations et des routes. Au XIXe siècle, la forêt hébergeait de nombreuses espèces de lichens disparues entre-temps en Suisse ou du moins menacées.

La densité de lichens découverts par Gisler dans la plaine de la Reuss sur des balustrades en bois est absolument remarquable. Un support que la plante ne choisit guère plus en basse altitude. Gisler évoquait même la présence de lichens terricoles. Entre Attinghausen et Amsteg, il est tombé à plusieurs reprises sur l'espèce *stereocaulon incrustata*, menacée d'extinction et vivant sur un sol sableux. Cet espèce de lichen fruticuleux ne trouve aujourd'hui tout simplement plus aucun espace vital dans la plaine de la Reuss. Dans les zones intensément exploitées des régions plus basses, les sols arides intacts ont presque entièrement disparu et avec eux les lichens respectifs.

Il reste des forêts variées – le Gitschital intact. Autant la situation s'est dramatiquement transformée dans la vallée inférieure de la Reuss, autant le Gitschital, pourtant si proche, est resté ►



Hormis le *Rhizocarpon geographicum*, les rochers alpins sont toujours décorés également par l'ombilicaire et le *Sporastatia testudinea*.



La mousse d'Islande servait jadis de nourriture en période de misère. On retrouve toujours aujourd'hui ce lichen, et pas seulement sur les arbrisseaux.



Thamnolia vermicularis, dont le terme vernaculaire allemand correspond à «ossements», est un lichen typique des sols alpins arides.



Mosaïque de lichen crustacé sur des rochers de granit au-dessus de Realp. Tandis que les surfaces sèchent sont presque entièrement recouvertes de lichen, il ne pousse jamais à des endroits continuellement immergés dans l'eau.

intact. Sur les arbres de la forêt de cette vallée latérale entre Seedorf et Attinghausen, Gisler a découvert de nombreuses espèces de lichens aujourd'hui menacées. Les conditions de vie des lichens sur les populations d'arbres sont d'ailleurs restées inchangées à ce jour. On est impressionné par la diversité et la présence de lichens, extrêmement rares dans le reste de la Suisse, voire uniques.

Une grande diversité d'espèces rares distingue également la forêt d'Alpler, au-dessus de Flüelen, la forêt de Gampelen, au-dessus de Schattdorf, et le Rostwald, au-dessus d'Intschi. Les lichens continuent en effet à prospérer aussi dans ces zones forestières à plus haute altitude. Cela prouve une grande continuité écologique dans les forêts depuis plus d'un siècle qui n'a été possible que grâce à une exploitation forestière extensive durable.

Foisonnement d'aulnes blancs dans la vallée Maderaner

Contrairement à diverses autres espèces rares, les cheveux d'anges menacés d'extinction n'ont pas réussi à survivre dans la plupart des forêts. La vallée Maderaner n'a elle non plus été épargnée par la disparition progressive du lichen barbu tombant en guirlandes des épicéas. L'idyllique vallée latérale offre cependant un espace vital à de nombreuses autres espèces de

lichens. Situées aux pieds du vénérable Hotel Maderanertal et à proximité du ruisseau de Chärstelen, les vieilles forêts de Grauerlen sont particulièrement impressionnantes. Gisler avait déjà de son temps répertorié de nombreuses espèces sur les troncs lisses des aulnes blancs: lichen pulmonaire, Nephroma, Pertusaria et d'autres en font partie. On remarque toujours une forte présence de lichens barbus dans les forêts d'épicéas. Des espèces brunes ou jaunâtres pendent des troncs et des branches. Les espèces particulièrement sensibles témoignent d'une qualité de l'air restée très bonne.

La petite ère glaciaire vous salue

Gisler a découvert sur les blocs rocheux de la vallée de Teif et à Gampelen, au-dessus de Schattdorf, une espèce de lichen plus ou moins inconnue dans l'espace alpin (on n'en connaît que quelques rares attestations historiques en Italie et en Autriche): le *Cladonia macilenta*. Personne avant le naturaliste uranais n'avait découvert cette espèce en Suisse. On a entre-temps passé au crible les zones de découverte pour en trouver d'éventuelles traces – sans succès. C'est pourquoi le constat s'impose que l'espèce doit être considérée comme disparue en Suisse. Comme le paysage n'a guère évolué aux endroits où Gisler a trouvé cette espèce, on peut en déduire que la disparition chez nous de ce lichen prospérant actuellement dans les zones arctiques est la conséquence des changements climatiques survenus depuis la dernière phase de la petite ère glaciaire.

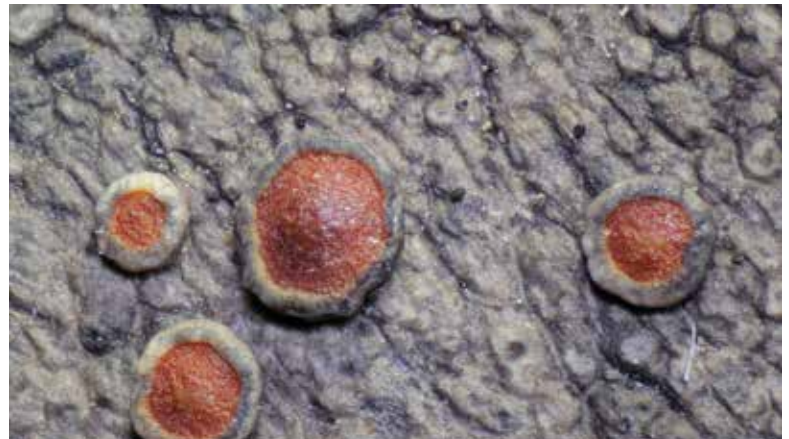
Gisler passait ses vacances de préférence dans la vallée d'Urseren. Avec Realp pour point de départ, il entreprenait ses excursions dans les environs plus ou moins proches entre les cols de la Furka et de l'Oberalp. A Chli Furkahorn, à 3000 mètres d'altitude, il n'a cessé de collecter sur les rochers de nombreux lichens crustacés et divers lichens saxicoles ombiliqués, une espèce de lichens foliacés rattachés aux rochers par une sorte de cordon ombilical. Ils sont toujours répandus de nos jours sur les sommets des Alpes uranaises où on peut les observer autant que les lichens rocailloux dans les régions

alpines. Poussant très lentement, ils recouvrent au fil du temps blocs et rochers, comme le lichen de montagne, le lichen *Sporastatia* et surtout l'espèce *Rhizocarpon geographicum*.

Les lichens poussant sur des sols arides des hautes Alpes ne connaissent pas non plus de régression. Là où l'homme ne trouve pas de fondement pour une utilisation, les organismes sensibles s'étalent sous nos pieds à chacun de nos pas, comme le lichen safrané le *Thamnolia vermicularis* et le *Stereocaulon*. Même en plus basse altitude, sur les alpages à exploitation extensive, où des arbrisseaux et rochers parsèment les prés arides et les pelouses alpines, les habitants du sol font toujours partie du décor, comme les lichens terricoles ou la mousse d'Islande. Comme l'a noté le naturaliste et médecin uranais Karl Franz Lusser (1790-1859), la mousse d'Islande a fait ses preuves pendant les périodes difficiles comme aliment, évitant entre 1816 et 1817 à de nombreuses familles pauvres vivant dans des vallées isolées de mourir de faim. Aujourd'hui encore, cette espèce de lichen est toujours utilisée sous forme de pastilles ou de sirops comme expectorant en cas de toux. Même si les lichens observés par Gisler au-dessus de la limite des arbres – dans des zones siliceuses et calcaires – restent pour l'instant bien présents, la situation devrait à l'avenir malheureusement encore empirer sous l'effet du changement climatique. ■



Prospérant sur le sol, le lichen *Caloplaca jungermanniae* est l'une des espèces crustacées pour la première fois documentées au canton d'Uri par Gisler.



L'espèce *Caloplaca haematites* a été collectée par Gisler sur des peupliers dans la plaine de la Reuss, au-dessus du pont direction Seedorf. Le lichen crustacé est aujourd'hui considéré comme disparu en Suisse.

Annonce

Le sac destiné aux AN

En route en tant qu'Ami de la Nature: nouvelle offre dans l'assortiment, le sac en coton orné du logo des Amis de la Nature. L'idéal pour faire ses commissions et pour l'utilisation au quotidien.

Du coton à la place de plastic – pour l'amour de la Nature!

A commander sur :

www.naturfreunde.ch/fr/produkt/sac-en-coton

Ou par mail sur :

info@amisdelanature.ch

Ou par téléphone au :

031 306 67 67

CHF 8.- Frais de port inclus



Naturfreunde
Amis de la Nature
Schweiz | Suisse



BIOSPHERE ENTLEBUCH DE L'UNESCO: EXPÉRIMENTATION ACOUSTIQUE

Miles Davis à la Schrattenfluh

Quel est la sonorité d'un paysage parcouru à pied? Sur le chemin reliant Kemmeribodenbad DE et Flüfli LU, il s'agit d'un cocktail acoustique à base de gazouillis d'oiseaux, de refrains des cigales et de murmure des ruisseaux complété par de la musique folklorique, de l'ambient et du free jazz.

Texte et photos: PIRMIN BOSSART

En route le long de la Schrattenfluh avec dans le dos la couronne de l'Emmental: le Hohgant.

Le ciel est recouvert d'une chape grise qui présente quelques trous bleus au-dessus de la chaîne du Brienzner Rothorn. Kemmeribodenbad, peu après neuf heures du matin. La pluie a cessé. Je perçois son écho sous forme d'un murmure du ruisseau plus intense et de gouttes tombant des branches. Le chemin est en descente. La verdure scintille, une odeur de terre et de roche humide est perceptible, les mauvaises herbes foisonnent. L'ensemble des impressions fait penser à du folk psychédélique.

Directement au-dessus de moi, le pic du Schy-bengütsch penche vers les terres limitrophes des cantons de Berne et de Lucerne. Il fait figure de gardien géant à l'extrémité ouest de la Schrattenfluh. L'oreille interne entend le rock progressif de King Crimson. Face à ce paysage, d'autres auront sans doute plutôt envie de yodler. Les paysages sont également des espaces sonores dans lesquels nous projetons notre propre imaginaire. Nous regardons ce que nous voyons et entendons ce que nous écoutons. Ballottés entre sensations externes et capteurs

internes, nous parcourons un bout du chemin. Et un bout de vie.

Près de Kemmeribodenbad, le chemin grimpe en haut du coteau avant de traverser le long des pentes de la Schrattenfluh et les zones alpestres marécageuses du fond de la vallée de Hilferen jusqu'à Flühli. La première étape est mystérieuse et obscure. Je me laisse pénétrer par le son frais des champs d'éboulis que je traverse. «Danger! Risque d'avalanche accru» peut-on lire sur un panneau. L'humidité associée à l'inclinaison du coteau y a laissé de profondes traces d'érosion. Des filets d'eau ruissellent et gargouillent dans les crevasses. Mais le chemin est suffisamment large pour nous conduire en toute sécurité à travers la géomorphologie sauvage de ce tronçon. On croit entendre du stoner rock.

L'enchantement des chants d'oiseaux disparaît progressivement, le sombre murmure sortant des creux de ruisseaux s'éteint. Le paysage s'ouvre vers le haut. En un instant, la grisaille a cédé la place à un ravissant matin printanier. Au-dessus de la cabane d'alpage vue à contrejour, la crête en zigzag de la Schrattenfluh se détache clairement dans l'azur sans nuage. Le moment semble opportun pour tenter l'expérience de nous brancher à nos conserves sonores. Je coince le smartphone sous la bretelle du sac à dos et augmente le volume. Les sons diffusés se mêlent aux bruits de l'environnement. Voyons ce que ça donne.

La chanteuse de jazz Elian Zeitel interprète «Le tournesol». Un morceau remuant entre recueil et révolte qui décompose l'odeur patriotique des environs. Le paysage écoute impassiblement. Alors que la montée devient plus rude, c'est à Miles Davis de prendre le relais en entamant «All Blues» extrait de son disque légendaire «Kind of Blue». Les alpages devant nous et le confinement dans la nuque, le morceau éveille le désir d'une longue nuit dans un bar de la ville. Mais le groove constant fournit de l'énergie au corps. La ruelle rocailleuse nous mène vers le haut. Il fait très chaud. Chaque pas grince. La sueur luit. Les lignes mélodieuses de la trompette en sourdine ont un effet

rafraîchissant. Les soli enclenchent des associations qui nous permettent de parcourir ce passage plutôt banal en toute décontraction.

Puis le chemin traverse à nouveau une zone accidentée. Pentes glissantes et fossés de ruisseaux, tuyaux à même le sol, une petite pelleteuse, ravins remplis de troncs d'arbres et de branches. Mais le free jazz n'a aucune chance. Le son des éléments environnants est plus poreux et réduit si bien qu'il n'a nul besoin de force supplémentaire. Ce n'est que quand Cecil Taylor joue en solo que la perception commence à changer. Le pianiste alterne jeu accentué et passages doucement perlés. Ses abstractions rendent audibles la dynamique de l'authentique qui pulse, coule ou hoquette ici.

Une Nissan Kombi est garée devant l'immeuble de la Hinterbättenalp. Une femme regarde à travers des jumelles vers la Schrattenfluh et sourit. Elle a observé il y a une demi-heure sur les hauteurs un coq de bruyère et une poule en pleine parade nuptiale. Elle a aussi reconnu le chant d'un merle à plastron qui se fait de plus en plus rare. Il y a aussi cette douzaine de chamois étendus sur la pente escarpée au-dessus de l'un des derniers champs de neige restés de l'hiver. D'ailleurs, en traversant un pré à litière boisé, je verrai par la suite moi aussi furtivement passer dans mon champ de vision l'un de ces chamois. Puis un tétras lyre apeuré file se cacher dans la broussaille. La biosphère

Nature et son:
«Il fait chaud. Le blanc scintille.
Les lignes mélodieuses de
la trompette en sourdine
rafraîchissent.» ▶





Nature et son:
«Seule la texture sonore minimaliste avec piano et trombone restitue un espace au paysage.»

Entlebuch est bien plus qu'un banal logo. C'est un espace naturel qui vit.

Après Steinwang, le sentier de la tourbière nous conduit dans des zones plus profondes. La musique à l'oreille s'est tue depuis longtemps déjà, nous laissons en lieu et place chanter les gnomes. Des rochers épars sont couchés entre les sapins, broussaille et prairies humides, fleurs, herbes rugueuses. Peut-être la région héberge-t-elle aussi des lutins. Voilà qu'on entend le chant du coucou venant du côté de la Schrattenfluh. C'est à peu près le seul son qui a conservé depuis l'enfance une certaine magie. Même si l'oiseau lui-même a plutôt sale caractère.

Un peu plus en contrebas, l'accordéon de Rees Gwerder amorce dans mon oreille «Echo vom Geissehimmel». Mais ça ne marche que moyennement, le paysage risquant d'étouffer sous la chape folklorique. La nature n'est pas une kermesse. Quant aux morceaux de folklore plus contemporains, ils paraissent passablement cérébraux. Il me faut attendre l'envoûtante texture sonore minimaliste de «Stones» avec piano et trombone de Roland Dahinden et Hildegard Kleeb pour restituer suffisamment d'espace à la nature afin qu'elle puisse respirer.

L'expérience d'une randonnée musicale en apporte la preuve: pour parcourir ce territoire

SENTIER DE LA TOURBIÈRE



Le trajet d'environ 17 kilomètres entre **Kemmeribodenbad** et **Flühli** correspond à la deuxième étape du sentier «**Moorlandschaftspfad**» de la Biosphère Entlebuch classée par l'UNESCO. Elle dure **cinq bonnes heures** (par le col de Hilferen) et conduit sur des sentiers de montagne pierreux et des routes de desserte des alpages à travers des paysages naturels intacts qui s'étendent au pied de la Schrattenfluh.

Montée: 829 mètres, **descente:** 727 mètres. Kemmeribodenbad et Flühli sont facilement accessibles en transports publics.

Dans la vallée de Hilferen, près de Weggis/LU, entre Beichlen et Schrattenfluh, se trouve à 1150 mètres d'altitude la **maison AN Schrattenfluh** appartenant aux Amis de la Nature, en plein milieu de la Biosphère Entlebuch de l'UNESCO. La vallée de Hilferen constitue le passage entre Wiggis/Marbach et Flühli/Sörenberg. Construite en 1954, la maison AN a été durablement rénovée en 2011 et peut accueillir jusqu'à 30 hôtes.

Renseignements: www.biosphaere.ch

rude, les sons réduits ou abstraits se prêtent mieux que les compositions à grande densité ou la musique folklorique classique. La musique populaire entraînante du groupe «Ambäck und die Alpinis» ne fonctionne pour moi que lorsque j'ai rejoint la ruelle goudronnée et des prairies grasses pour descendre vers la vallée et Flühli. Près de Thorbach, il faut traverser le pont de l'Emme forestière. La rivière coule puissamment. C'est de loin le son le plus bruyant que j'ai entendu au cours de cette journée. ■

Maintenant : le bandana FSAN

Les bandanas protègent du vent et du soleil. Les bandanas sont pratiques et fonctionnels - et ils ont fière allure. Désormais aussi avec le logo AN! Idéal pour toutes les activités outdoor: du ski et du snowboard aux randonnées d'hiver en passant par les excursions en raquettes ou à vélo.

A commander sur :

www.naturfreunde.ch/fr/produkt/bandana

Ou par mail sur :

info@amisdelanature.ch

CHF 5.-
Frais de port inclus

Ou par téléphone au :

031 306 67 67

Naturfreunde
Amis de la Nature
Schweiz | Suisse



Ideenwettbewerb «Konzept NFH Brünig»

Das **Naturfreundehaus Brünig** wurde durch die Sektionsmitglieder 1949 gebaut. Und es war so erfolgreich, dass zweimal modernisiert und erweitert werden konnte (zuletzt 1981).

Nach nun genau 10 Jahren geht das heutige **Pächterpaar in Pension**. Ob das Haus noch nach bisherigem Muster überleben kann, ist fraglich. Es soll aber, vielleicht mit weniger Betten, z.B. mit 5 Zimmern statt mit 60 Lagerplätzen, als Naturfreundehaus erhalten bleiben. Mit riesigem Umschwung mitten in einer Waldlichtung bietet es **kreativen Menschen** mehr als eine nur-Herberge. Geht das zusammen? Wen wird das Haus in drei Jahren beherbergen? Und wie?

Preise für Anstosskonzepte

1. CHF 200.- Gutschein für Städte-Wandertour
2. CHF 100.- Gutschein für Eintritte in Kleintheater nach Wahl
3. 1 Woche Olivenernte im Piemont inkl. VP und Hin/Rückfahrt ab Grenze

Preise für ausführungsbereite Konzepte

Eine Woche für 2 Personen im NFH Grindelwald, Le Moléson oder Tscherwald im Zweierzimmer mit Halbpension.

Mehr Infos auf bruenig.nfh.ch/ideenwettbewerb



Naturfreundehaus
Brünig





RANDONNÉE EN MONTAGNE AVEC BAINNADE DANS LE LAGO D'ALZASCA

Trois jours dans l'arrière-pays du Tessin

Qui veut découvrir les faces cachées du Tessin, loin des hauts-lieux que sont Melide, Ascona et Locarno, n'a pas le droit de rechigner devant la perspective de nombre de montées et de descentes raides.

L'inclinaison est parfois passablement abrupte sur le tour que nous suggérons ici dans les vallées de Vergeletto et de la Maggia. Ce n'est pas fait pour tout le monde.

En revanche la distanciation sociale de deux mètres ne devrait poser aucun problème...

Suggestion de randonnée et photos: GUIDO RUTZ

Texte: HERBERT GRUBER

Le bijou est à nos pieds:
Lago d'Alzasca.

La région que nous traversons pendant notre excursion de trois jours pourrait tout à fait prétendre au statut de parc national. On y trouve en effet, du moins à première vue, tant de foisonnement sauvage, tant de végétation indomptée, tant de verdure intacte. Et partout ce terrain escarpé, abrupt, les pentes boisées traversées ici ou là par des rigoles creusées à la verticale dans l'éboulis. En période sèche, comme actuellement, cette rigole se détache de la verdure comme une bandelette claire. S'il pleut beaucoup, elle peut en revanche vite se transformer en torrent bouillonnant.

Aurait, pourrait, devrait... Si le projet avait pu être mené à terme, on parlerait aujourd'hui ici du Parco Nazionale del Locarnese. Comme on le sait, il n'en est rien. Une majorité des votants locaux a en effet rejeté en été 2018 le projet respectif. Le Parc national du Locarnese se serait étendu sur une surface totale de 218 kilomètres carrés, y compris les îles Brindisi, les zones centrales du parc étant constituées des vallées d'Onsernone et de Vergeletto. Parmi les plus farouches opposants au projet, il faut en premier lieu citer les chasseurs dont beaucoup vivent dans l'agglomération de Locarno.

Que de forêts

On s'imagine couramment qu'un parc national est une zone ayant pour principal objectif de protéger et de préserver la nature dans son état d'origine. En d'autres termes, il y est question de «nature intacte», d'«état primitif», de zones jusqu'ici «épargnées» par l'homme et, sans précisément les nommer, exemptes de forêts vierges. De telles pensées sont tentantes car nous les associons volontiers à l'harmonie, à un équilibre stable, à une nature «authentique». Or, il faut bien admettre que ces régions des vallées d'Onsernone, de Vergeletto et de la Maggia sont tout sauf vierges.

Même si les flancs escarpés de ces vallées sont aujourd'hui recouvertes de denses forêts, on ne peut pas pour autant parler de forêt vierge. Malgré la densité végétale et l'état sauvage actuel, cette région avait tout autre allure il y a 70-80 ans. En effet, il n'y avait ni forêt vierge ni forêt tout court mais une vaste zone agricole! Les coteaux étaient terrassés avec de nombreux escaliers permettant de gravir la pente marche par marche, le plus haut possible. Chaque terrasse ainsi récupérée a permis d'y installer un jardin, minuscule certes mais cultivable, pour entretenir un potager. Pommes de terre, carottes, seigle, orge tout ce qui était essentiel pour survivre, durant des siècles.

On peut un peu mieux s'imaginer à quoi devait ressembler jadis cette région en posant son regard sur les coteaux surplombant le village de Linescio où se trouve, soit dit en passant, une maison AN. Le troisième jour de notre randonnée, en descendant du Lago di Sascola à Cevio, nous avons à plusieurs reprises l'occasion de contempler l'autre côté de la vallée avec ce paysage au-dessus de Linescio où ont en partie été réinstallés des terrassements. La vue est saisissante. On se rend compte de ce paysage façonné par la main de l'homme, cet impressionnant système séculaire. Les murs soutenant les pentes sont composés de milliers de pierres entassées une par une à la main. Nul hasard dans tout ça. Mais beaucoup de volonté, d'intervention humaine ingénieuse. Se prendre un peu de temps pour approfondir son regard

est très enrichissant. Cela nous permet en effet aussi de jeter un regard sur l'histoire et la culture de ce pays, sur son passé. Comme si on traversait une salle de musée d'histoire.

Si on n'est pas sur pied de guerre avec la littérature suisse, on pourrait par ailleurs renvoyer à l'ouvrage «Au fond du sac» de l'auteur tessinois Plinio Martini. Il y est en particulier question de cette période marquant le début de la fin des paysages terrassés. C'est aussi la période de l'émigration vers l'autre bout du monde, surtout l'Australie et la Californie.

Baignade dans le lac de montagne

Retour au point de départ de notre excursion, le Valle di Vergeletto. Même si elle n'est pas devenue un parc national, cette vallée boisée essentiellement de hêtres, de sapins et d'épicéas est en large partie protégée par le statut de réserve naturelle forestière. C'est à travers une telle forêt que monte le chemin vers notre premier lieu d'étape, la Capanna Ribia. Mais il n'est pas exclu qu'on n'entende parfois au loin pendant la marche le vrombissement sourd d'un gros camion circulant au loin. Au fond de la vallée se trouve une immense carrière de granit toujours exploitée. Ce matériau était autrefois utilisé pour presque toutes les toitures de maisons des environs. Les débouchés commerciaux ont bien changé entre-temps mais la roche est toujours aussi appréciée pour recouvrir des surfaces de table, en tant que revêtement de sol ou encore

Au programme le deuxième jour: de la Capanna Ribia à la Bocchetta di Doia (2051 m).





Belle vue le troisième jour depuis Morella avant une longue descente vers Cevio (415 m).

pour la toiture. Si certains parlent souvent du granit d'Onsernone, les spécialistes rectifient le tir en précisant que cette roche est bel et bien du gneiss (de Vergeletto) vieux de 250 millions d'années.

Après avoir fallu tout de même gravir une dénivellation de plus de 1000 mètres pendant notre première journée de randonnée jusqu'à la Capanna Riba, la deuxième journée s'annonce plus cool même si, en fin de parcours, il y a 600 mètres de montée et 800 mètres de descente qui nous attendent. En plus des formidables vues panoramiques qu'elle offre, cette étape nous réserve un bonus inespéré, la cerise sur le gâteau: une baignade dans le Lago d'Alzasca. Un bijou de lac.

Un bain rafraîchissant sera d'ailleurs aussi possible le troisième et dernier jour de notre tour. Nous nous plongeons avec délice dans les eaux du Lago di Sascola, bordé par quelques rares sapins, qui s'étend à plus de 1700 mètres d'altitude. De là, une longue descente nous attend jusqu'à Cevio (415 m) où nous retrouvons la forêt. Une forêt qui n'existait pas non plus il y a 100 ans.

Par-ci par-là, de vieilles maisons abandonnées depuis longtemps continuent de s'écrouler, peu à peu envahies par la végétation, comme dans La Belle au Bois Dormant. Les immeubles sur l'Alp Morella font exception: la culture du XXI^e siècle a imposé sa griffe en rénovant les lieux pour y organiser des animations. Mais il ne se passe généralement pas grand-chose ici. Comme l'a souligné le guide de randonnée Guido Rutz, il s'agit d'un «tour à l'écart des flux touristiques». Mais l'excursion est bien plus que ça. ■

PAR EN HAUT DE VERGELETTO À CEVIO

En trois jours du Valle di Vergeletto à la vallée de la Maggia sur des chemins entièrement balisés. Peu difficile, mais avec tout de même des dénivellations de 1900 mètres en montée et 2400 mètres en descente, ce qui requiert tout de même une certaine condition physique.



Point de départ: Vergeletto (accessible en car postal depuis la gare CFF de Locarno).

Destination: Cevio; retour à Locarno en car postal.

Etape 1: En car postal jusqu'à l'arrêt du téléphérique Salei (1949 m, après le village Vergeletto), puis un kilomètre à pied sur une route goudronnée, ensuite chemin pédestre jusqu'en haut de la Capanna Ribia (1996 m).

Durée de la randonnée: 3 h 30. Degré de difficulté: T2. Distance: 5 km.

Etape 2: De la Capanna Ribia à la Capanna Alzasca (1734 m).

Durée de la randonnée: 3 h 30. Degré de difficulté: T3. Dénivellation de 600 mètres en montée et de 800 mètres en descente. Distance: 11 km.

Hébergement 1re nuit à la Capanna Ribia, cabane simple avec cuisine en gestion libre, pas de gardien, apporter la nourriture soi-même; propriétaire: Patriziato generale d'Onsernone, c/o Tarcision Terribilini, tél. 079 621 21 12, e-mail: patriziato.onsernone@bluewin.ch, Internet: www.capanneti.ch.

Hébergement 2e nuit dans la cabane cas Alzasca (1734 m). Nourriture et boissons disponibles, gardien présent, tél. 091 753 25 15, e-mail: info@capannaalzasca.ch, Internet: www.caslocarno.ch.

SAVOURER L'ÉTÉ: RANDONNÉE ET BAIGNADE

Trouvailles proches de la nature et rafraîchissantes

Quand nous évoquons des lieux de baignade situés au bord de rivières au sud du Gothard, nos connaissances se résument en général à quelques endroits le long de la Maggia et de la Verzasca. Mais voilà qu'une journaliste zurichoise nous signale plus de 120 places supplémentaires – l'une plus belle que l'autre.

La beauté se trouve parfois pour ainsi dire au bout de la rue. Et pourtant, on ne l'aperçoit pas. Tout simplement parce que on ne s'y attend pas. Ou parce qu'on ne regarde pas bien. Ou encore parce que la beauté est supposée se trouver dans des lieux lointains: non pas ici, mais là!

*

C'est d'autant plus précieux que quelqu'un nous indique la route. La journaliste Iwona Eberle s'en charge. A la recherche des plus beaux lieux de baignade, elle a au cours des dernières années explorée le canton septentrional de long en large comme personne avant elle.

*

Le fruit de ses recherches, sous la forme d'un livre qui vient de paraître, est impressionnant à plus d'un titre. En feuilletant l'ouvrage (voir double page suivante), les lecteurs vont de surprise en surprise, découvrant peu à peu combien la Suisse que nous croyons pourtant connaître peut être belle, particulière, sauvage, charmante, exotique – à condition toutefois d'avoir l'œil!

*

Nous décidons d'accéder à ces endroits munis de l'ouvrage d'Iwona Eberle dont la traduction du titre résume son objectif: «Sauvage et frais TESSIN – Les plus belles places de baignade au bord de lacs, rivières et cascades». Ce sont des lieux magiques, du genre à nous surprendre sans cesse. Ils sont si particuliers, dans un sens authentiques, rugueux et impétueux tout en restant charmants.

*

Comment cette journaliste zurichoise a-t-elle bien pu dénicher tous ces endroits? Il lui aura fallu pour cela des semaines, des mois de recherches intenses. Avec le

photographe Christoph Hurni, elle a passé au crible, millimètre par millimètre, les photos aériennes du Tessin de Swisstopo pour y dénicher des places de baignade. Elle a aussi suivi des conseils d'adeptes du canyoning et obtenu des informations par la population locale ou les chancelleries communales. Mais elle a aussi exploré à sa guise la contrée à la recherche des places de baignade enfouies au fond des vallées. Rien qu'en compagnie de son photographe et de figurants, elle a été «sur le terrain» pas moins de 60 jours.



*

Il va de soi que l'ouvrage évoque également les endroits les plus «évidents» du Tessin que tout le monde connaît. Comme la place à côté du ruisseau Ri della Froda, loin au-dessus de la gare de Biasca. Il faut compter sur la présence d'autres baigneurs initiés près des cascades et des combes rocailleuses de Santa Petronilla. Cela n'empêche en rien que le visiteur y perçoit et ressent les cadeaux de la nature comme d'autant de surprises précieuses. En contrebas se trouve la gare CFF de Biasca avec parfois en été de longues files de voyageurs attendant sur les quais le train sous un soleil de plomb. Et ici, en haut, quel délice! Quand on pense que tout ces endroits sont si proches l'un de l'autre à vol d'oiseau...

*

Et ce n'est qu'un début, un hors-d'œuvre. Décidément, il est grand temps pour le prochain voyage au Tessin! ■ hg

Le livre «Wild und frisch TESSIN» d'Iwona Eberle (texte) et Christoph Hurni (photos), Salamander Verlag, ISBN 978-3-907267-00-4.



Osogna, dans la Léventine: Pozzon

Dans la vallée de la rivière Tessin, les eaux ont creusé les plus belles et les plus vertigineuses gorges du canton. Un bassin de cascade se déverse dans l'autre. Les plus basses sont particulièrement prisées des familles.

Au bord du bassin «Pozzon», dans le pittoresque village d'Osogna, une haute fente rocheuse absorbe le regard. Sur la rive gauche, caché sous les arbres, un petit Grotto propose à boire et à manger.

Trois belles places de baignade au bord de la Nala.



Valle di Vergeletto, Posiscione: Pozz dala Pusicion

Dans la vallée sauvage profondément entaillée d'Onsernone, il faut le plus souvent descendre très bas pour se baigner – avant évidemment de devoir remonter. Sa vallée latérale de Vergeletto est plus plate ce qui ne l'empêche pas d'offrir elle aussi de magnifiques places de baignade.

Le bassin du Ribo, près du hameau Posiscione et au-dessus du village de Vergeletto, est très populaire auprès des familles. Les dalles de pierre polies offrent en effet de confortables supports pour y pique-niquer.

Suffisamment profond: Pozz dela Pusicion.

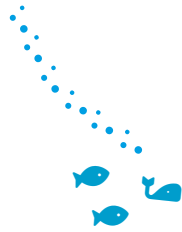


Bassa Vallemaggie: Cascato del Salto

La vallée de la Maggia est la vallée des baignades par excellence du Tessin. Elle dispose de gorges dramatiques et d'innombrables cascades.

La Cascata del Salto est un lieu magique. Sur le coteau situé au-dessus du plus grand village de la vallée, le Riale Salto se déverse d'une hauteur de 60 mètres entre les parois rocheuses en provoquant des arcs-en-ciel dans le brouillard pulvérisé.

Cascade de 65 mètres près de la Maggia.



Golino, Centovalli: sur les rives de la Melezza

On ne trouve que de rares lieux de baignade dans la vallée des cents vallées (latérales). Mais ils sont des points de départ idéaux pour explorer les gorges en amont aussi bien qu'en aval.

Sous le pont en pierre de Golino, sur les rives de la Melezza, s'étend une superbe plage de sable d'environ 50 mètres de long. Le visiteur tombera en amont sur un rocher de plongeon et sur d'autres jolis bassins tandis qu'il découvrira en aval d'intéressantes formations rocheuses.

50 mètres de plage de sable sur les rives de la Melezza.



Lavertezzo, Bassa Verzasca: Pozz di Vacch

Les bassins clairs couleur émeraude sont certes froids, mais le paysage fluvial est aussi irrésistiblement beau que les promesses des promoteurs touristiques.

En dessous de l'église de Lavertezzo, connu pour son magnifique pont arqué en pierre, la Verzasca coule à travers un bassin longiligne bordé de rochers lisses arrondis de teinte orange et grise.

Pozz di Vacch: bons endroits pour plonger.



Sottoceneri, Gole della Breggia

La gorge de Breggia, dans la partie inférieure du Valle di Muggio, dispose cependant de quelques endroits rafraîchissants si précieux en cas de canicule et nous offrent par ailleurs une leçon de géologie.

De hautes côtes rocheuses sortent plus ou moins à la verticale de la rivière. La Breggia a mis à jour des couches rocheuses dont certaines ont 200 millions d'années – un fait unique au monde. Un endroit particulièrement impressionnant se trouve quelques mètres au-dessus du barrage, près de l'ancienne cimenterie.

Gorge de la Beggia: à l'écart et si proche de la ville!





EXCURSION ORNITHOLOGIQUE DANS LE FAR WEST ESPAGNOL

Extremadura – pauvres structures, grande biodiversité

Vautours fauves avec une envergure de deux mètres, aigles et outardes barbues, grues, cigognes noires et blanches – autant de raisons de sillonner le Far West espagnol. Souvenirs d’une excursion à la recherche des oiseaux dans la région d’Extremadura.

Texte: ADRIANO VASELLA, photos: MAX REUTLINGER

Supervise son vaste territoire d'en haut: un vautour fauve à la recherche de nourriture.

Un minibus nous conduit en trois heures de Madrid à Trujillo, petite ville au centre de la région d’Extremadura, dans le sud-ouest de l’Espagne. D’étroites ruelles tortueuses nous font monter dans la Vieille Ville jusque sur la vénérable Plaza Major où les habitants et visiteurs se retrouvent autour d’un verre convivial. Des cigognes nichent sur les tours surplombant la ville – une vue à couper le souffle!

A l’image de Francisco Pizarro, aventuriers et explorateurs sont jadis partis depuis cette région d’Extremadura pour conquérir le monde. On les appelait d’ailleurs conquistadors. Mais ce n’est pas pour eux que nous sommes venus ici. Pas plus que pour les monuments historiques, même s’il y aurait sûrement tant et tant de choses à voir dans la région. Non, ce sont bel et bien les oiseaux qui nous ont attirés ici.

Plaines infinies

Nous quittons la ville fin février, alors que pas mal d'arbres et de buissons sont déjà en fleurs. Mais il fait encore relativement frais le matin et le soir. Nous traversons une vaste plaine ouverte balayée par instants par un vent frisquet. Pour observer des oiseaux dans la nature, il faut s'habiller chaudement, plus encore si le soleil se fait rare, comme aujourd'hui.

Le sud-ouest de l'Espagne est composé de paysages restés absolument intacts. La région est très faiblement peuplée. En même temps, on reste ici à l'écart du stress de la vie quotidienne. D'ailleurs, le temps semble passer plus lentement. Le visiteur venu de Suisse doit dans un premier temps adapter sa perception de ces paysages steppiques.

Nous faisons une halte en cours de route pour explorer ce plat pays à travers des jumelles. Rien à signaler. Silence total, ciel couvert. Mais soudain, on perçoit au-dessus de nos têtes le gazouillis d'une alouette des champs. Puis l'un du groupe s'excite: «Là-bas, regardez!». Nous tournons nos têtes pour les découvrir à notre tour: à une distance respectable de nous se trouve regroupée une vingtaine d'outardes barbues qui comptent parmi les plus grands volatiles du monde. Certains représentants mâles en habit somptuaire sont déjà apprêtés pour la parade nuptiale et tentent avec insistance de gagner les faveurs des femelles de taille plus modeste et de couleurs plus discrètes – pour nous aussi une vue particulièrement intéressante.

Notre enthousiasme enfle plus encore quand nous découvrons à proximité une poignée d'outardes naines. Depuis que le gouvernement espagnol a protégé l'espèce, ses populations ont plus ou moins réussi à se remettre. Et subitement, une nuée d'une quarantaine de Ganga cata effectue une vertigineuse manœuvre aérienne en tournoyant au loin, un autre moment magique auquel nous font assister ces oiseaux inconnus chez nous qui ressemblent à un croisement entre un pigeon et un limicole.

Au bord du Rio Tajo et sous le vol des vautours

Comme dans la plupart des régions dites faiblement structurées d'Europe où peu ou pas de terrain a été urbanisé et dégradé, l'Extremadura dispose toujours de nombreux écosystèmes bien conservés avec une riche flore et faune. Certaines zones sont même devenues des réserves protégées, comme le Parque Natural Monfragüe, au bord du Rio Tajo, proclamé parc national en 2007. Nous nous y rendons le troisième jour de notre voyage. A un endroit particulièrement apprécié des ornithologues, sur les rives du Tajo, nous dirigeons nos regards vers la gigantesque formation rocheuse en face de nous où nichent de nombreux couples de vautours fauves. De temps à autre, nous distinguons également un Percnoptère. Des dizaines de vautours tournoient au-dessus de nos têtes en se laissant porter par les courants thermiques. Les cigognes noires ont elles aussi

Dans la vallée du Rio Almonte avec vue du château-fort sur Puebla de Alcocer. ►





Vastes étendues de l'Extremadura et de l'espace pour la perdrix rouge, la cigogne et le vautour fauve.

choisi cet endroit pour y construire leurs nids. Des monticules bleus apparaissent sur les parois rocheuses.

«Où est la mésange qu'on entend?»
«Non, il s'agit d'un grimpeur des jardins!»

Hormis les espèces typiques vivant toute l'année dans cette région, nous pouvons également observer des espèces que l'on trouvait encore fréquemment en Suisse il y a quelques décennies mais qui ont pratiquement disparu depuis, comme la huppe, le bruant proyer, le vanneau et la chouette chevêche. La raison de cette disparition progressive en incombe surtout à l'exploitation agricole intensive pratiquée au Mittelland. A l'opposé, les grandes surfaces de la région d'Extremadura sont exploitées extensivement. Ce qui nous vaut d'entendre presque partout le cri typique de la huppe: «oup-oup-oup».

En ce début de mars, le monde des oiseaux en Espagne nous paraît aussi riche que fascinant.

La migration des oiseaux y est pour quelque chose. De nombreuses espèces d'oiseaux font escale ici pendant leur vol de retour du sud et de l'Afrique. Nous apercevons ainsi à plusieurs reprises des grues. Il s'agit de retardataires des dizaines de milliers d'oiseaux qui rejoignent leurs lieux de nidification au nord ou à l'est. Parmi les volatiles de passage, nous distinguons des pluviers dorés, des gorges bleues à miroir et des canards souchets. Parmi les espèces qui vivent toute l'année dans l'Extremadura, il faut aussi citer le perdrix rouge, cousin de notre perdrix bartavelle. Les perdrix rouges se déplacent le plus souvent en couples, le coq somptueusement coloré. Mais tout en étant timides, les oiseaux ne s'envolent pas et préfèrent en lieu et place s'enfuir à pied...

Chênes, glands et jamón iberico

Les sols pauvres en nutriments dans le sud-ouest de l'Espagne sont peu favorables à la culture

UN AVENIR POUR LA HOUPPE?

Elle n'est heureusement pas encore rare dans l'Extremadura. En Suisse, en revanche, elle figure sur la liste rouge: la huppe. Cet oiseau se distingue par sa huppe magnifiquement, son plumage brun orange et son cri pénétrant. On en trouvait encore fréquemment dans nos régions il y a quelques décennies. Mais l'intensification de l'agriculture entraînant une raréfaction des lieux de nidification et la disparition progressive des insectes ont beaucoup nui à

la huppe en Suisse. Les mesures de protection mises en œuvre il y a quelques années, comprenant entre autres l'installation de nichoirs, commencent heureusement à porter leurs fruits si bien que la station ornithologique de Sempach recense actuellement environ 200 couples de houpes. Leur présence est aujourd'hui le plus attestée dans la vallée du Rhône en Valais et dans la partie occidentale du lac Léman.

des champs. Le pâturage est plus intéressant. Alors qu'on n'y élevait jadis presque exclusivement des moutons en grands troupeaux dispersés, on élève aujourd'hui de plus en plus de bœufs, suivant ainsi la demande croissante. Ce qui n'est pas sans conséquence pour les écosystèmes: les quantités considérables de fourrage acheté au profit des bœufs reviennent sur les pâturages sous forme d'engrais ce qui change la flore des sols maigres et par conséquent l'entomofaune.



Au cours de nos excursions, nous sillonnons les magnifiques rouveraies pâturées appelées Dehesas qui donnent au paysages des allures de parc. Un quart environ de la surface totale de la région est occupé par des Dehesas. Celles-ci sont composées de chênes verts taillés dans une forme particulière. La large couronne de l'arbre favorise la production de glands. Les chênes protègent par ailleurs le sol de l'érosion, procurent aux animaux de pâturage de l'ombre particulièrement bienvenue en période de canicule. Les porcs élevés en liberté se régalaient. Ce sont eux qui fournissent le délicieux jambon connus sous l'appellation jamón ibérico. Les glands tombés par terre font le bonheur de nombreux oiseaux. Les grues de passage par exemple s'en approvisionnent pendant leur migration. Certains glands sont particulièrement développés. Les cigognes blanches s'en servent pour construire leurs colonies de nids.



rions et passons du bon temps. Nous essayons de nous souvenir des diverses espèces que nous avons observées ou entendues. Mais surtout, nous partageons notre enthousiasme et notre fascination devant le monde d'oiseaux de l'Extremadura. ■

Typique pour le paysage de l'Extremadura: chêne vert et chêne liège, camion transportant de l'écorce de chêne. A droite: huppe.

Une nouvelle journée de notre périple s'achève. Retour à Trujillo. Nous repensons aux impressions fortes que nous ont laissées nos observations, les aigles et vautours tournoyant loin au-dessus de nos têtes, les canards et oiseaux échassiers sur le lac de retenue, le cri des bruyants pruyers dans les prairies qui fait penser au bruissement d'un trousseau de clefs.

A la tombée du jour, le silence est soudain rompu dans la petite ville. Des nuées d'étourneaux animent le ciel. Eux aussi ont choisi de passer la nuit à Trujillo. Ils ne cessent de jacasser et provoquent un vacarme inouï. Avant de passer à table, nous passons en revue ce que nous avons vécu et observé au cours de ces derniers jours. Nous regardons nos photos,

Annonce

niemehrallein.ch
Ihre persönliche Partnervermittlung

Nimm den Menschen, der dich glücklich macht, bevor es jemand anders tut.

071 944 36 16, niemehrallein.ch



GRISONS: UNE MAISON AN COMME CAMP DE BASE

Adaptée aux enfants – vacances à Brambrüsch

Même si elle paraît un peu démodée, elle est tellement accueillante et peu chère. Facilement accessible en téléphérique, elle est suffisamment spacieuse pour héberger nombre de visiteurs: la maison AN Brambrüsch, au-dessus de Coire. Qu'il s'agisse de piste de luge ou de sentier du marais, de randonnée, de vélo ou d'une descente tout schuss en trottinette – l'offre est riche à Brambrüsch. Egalement pour les enfants.

Texte: HERBERT GRUBER

Loin au-dessus de la chaleur de Coire: maison Brambrüsch appartenant aux Amis de la Nature.

L'année prochaine, cela fera exactement 100 ans que les Amis de la Nature ont débarqué sur le Brambrüsch, montagne maison de Coire. Débarqué – le terme peut surprendre. Mais il témoigne de l'éclat extraordinaire provoqué à l'époque par l'apparition publique des Amis de la Nature. Il s'agissait en fait d'un mouvement issu du prolétariat.

Les Amis de la Nature sur le Brambrüsch il y a un siècle: il n'était question ni de grand capital, ni d'hôtel de montagne, ni de Belle Epoque mais d'émancipation des ouvriers. Les syndicalistes tentaient de réaliser leur concept d'une vie en bonne santé physique et mentale.

La randonnée source de plaisir

Thomas Hensel, depuis 20 ans président de la section AN Coire (qui travaille comme secrétaire syndical), présente un album photo rempli d'anciennes cartes postales de Brambrüsch, la majorité en noir et blanc. Les plus vieilles portent un timbre à 10 centimes et sont oblitérés avec le cachet des Amis de la Nature de Brambrüsch. Sur ces photos, la maison éponyme est isolée et à l'écart. En regardant de plus près, on s'aperçoit cependant qu'il ne s'agit pas de l'immeuble actuel mais de son prédécesseur. En continuant à feuilleter cet album, en reconnaît les différentes étapes de transformation de la maison AN Brambrüsch.

Celle ou celui qui descend dans cette maison sur la montagne maison de Coire se verra proposer toutes sortes d'invitations. L'une concerne précisément cette plongée dans le passé. On en apprend par exemple plus sur les rapports avec la nature qu'entretenaient à l'époque les Amis de la Nature. L'année de la pose de la première pierre pour la maison Brambrüsch (1921), la revue des Amis de la Nature lançait l'appel suivant: «L'ouvrier ne doit pas seulement pouvoir faire de la randonnée mais aussi apprendre à découvrir peu à peu toutes les richesses de la nature. Et lorsqu'il aura compris les corrélations et les interactions entre les espèces les plus improbables de la nature, la randonnée sera plus que jamais pour lui une partie de plaisir.»

Joie et peine

C'est précisément cette manière de vivre la nature qui constitue l'un des principes fondamentaux des Amis de la Nature. D'où cette autre invitation que la maison Brambrüsch adresse toujours à ces hôtes contemporains: utiliser la maison comme camp de base pour tenter de déceler avec d'autres, en famille avec enfants ou petits-enfants, la beauté de la nature et ses ramifications infinies.

Même si on ressent beaucoup de joie, on éprouve aussi de la peine en constatant à quel point la nature est mise sous pression dans cette région. Et nous le savons tous: ce genre de mise



Photo: Chur Tourismus

en danger, cette destruction parfois rampante de la nature est souvent une conséquence du confort et d'une grande part d'égoïsme. L'accélération actuelle des travaux d'élargissement de la route d'accès sur le Brambrüsch ne devrait pas vraiment contribuer à réduire la pression pesant sur la nature.

Peut-être vaut-il mieux d'ailleurs être conscients, avec nos enfants et petits-enfants, de ces menaces pour tenter de détecter les causes (par exemple les décisions sur des projets routiers, de parkings, de nouveaux immeubles, etc.) de ces vagues destructrices. Puis il s'agira de convertir notre indignation en force productive et de développer des alternatives pour plus de durabilité. ▶

Occasion unique de découvrir: le sentier du marais sur le Riedboden du Brambrüsch.

Maison AN Brambrüsch: robuste et peu compliquée, sans chichi. Si ce n'est pas un 5 étoiles, il y a tout ce qu'il faut.





Photo: Chur Tourismus
L'une des possibilités d'activités (sportives) à Brambrüsch: pistes de VTT de facile à difficile.

Les possibilités existent bel et bien

C'est à ce moment que Thomas Hensel pose un deuxième document sur la table. Il contient des ébauches qui visualisent à quoi pourrait ressembler ce développement. Par rapport à la maison AN Brambrüsch, ce document (également soumis à la commission de tourisme Churwalden) se focalise sur des offres adressées aux familles, aux classes scolaires et d'apprentis, aux associations et à d'autres groupes. Les thèmes abordés sont fort variés et vont de l'ornithologie à la transhumance, de la production d'énergie à la semaine de randonnée en famille ou encore aux traces laissées par les vieux Romains et les Polonais.

L'Ami de la Nature et syndicaliste Thomas Hensel tient à cœur de permettre à un maximum de partenaires régionaux de réaliser des plus-values. Grâce aussi à une meilleure exploitation des parkings, il s'agit pour lui d'en déduire des modèles constituant des alternatives au trafic motorisé individuel et touristique. Citons comme exemple le service de bus (ou

IDÉAL POUR LES LOISIRS ET LES VACANCES

La **maison AN Brambrüsch** comblera celles et ceux qui aiment la simplicité. Même si certaines installations semblent passablement obsolètes, cela confère au contraire d'autant plus de charme à cette maison. La cuisine (y compris cuisinière à bois) est bien équipée, il y a tout ce qu'il faut. Devant et dans la maison, de nombreuses possibilités invitent à jouer au baby-foot ou sur un toboggan. En louant sa maison, la section Coire respecte évidemment toutes les contraintes imposées par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP).

Accès: Depuis Coire (585 m) en téléphérique jusqu'à Brambrüsch (1595 m) et à pied en dix minutes jusqu'à la maison. Accès à la maison également possible en voiture.

Draisine pour enfants, jeu de boules, piste de luge, châteaux ancestraux, chemin des Polonais, sentier du marais, grotte rocheuse, trottinettes – les possibilités d'activités depuis la maison AN Brambrüsch sont innombrables et adaptées à toutes sortes de niveaux. Ainsi, les vététistes ont à leur disposition trois parcours différents allant de facile à difficile, respectivement noir. Un aperçu sur ces offres (ainsi que sur des visites guidées dans la vieille ville de Coire) est consultable sur www.churtourismus.ch, tél. 081 254 43 12.

Informations et **réservations** de la maison AN Brambrüsch : www.nfh-brambusch.ch, Andy Saluz, tél. 076 330 03 00, naturfreundehaus@sunrise.ch

de taxi à la demande) entre Brambrüsch et Churwalden. L'objectif serait selon Thomas Hensel de mettre un frein à la croissance du trafic automobile vers et depuis Brambrüsch, le calme naturel étant l'un des principaux attraits de la montagne maison de Coire. Et cette propriété est également applicable à la maison AN Brambrüsch. ■

Annonce

Là grâce aux donateurs.

Chaque année, la Rega aide plus de 11'000 personnes en détresse.

Devenir donateur : rega.ch/donateur



Annonce gratuite

Concours AN

La FSAN a été fondée la même année que Patrimoine Suisse. De quelle année s'agit-il?

1920 ?

1895 ?

1905 ?

Livres pour la randonnée – indicateurs optimaux

«Je voudrais voir mes montagnes» est la traduction du titre de l'un des deux ouvrages mis en jeu dans ce concours. Il s'agit de livres qui nous ouvrent les yeux à travers de vastes connaissances – afin que nous puissions voir davantage.

Dans la préface de son ouvrage «Je voudrais voir les montagnes », l'auteur Franz Ebner écrit : «Je ne vis aucune expérience inhabituelle puisque chacun vit la même chose au plus profond de lui-même: je ne peux voir que ce que je sais.»

C'est ce constat qui l'a motivé à écrire «Ich möchte meine Berge sehen». Il lui a tenu à cœur de sensibiliser à travers une vue et des mots actuels les lecteurs à la beauté et à la diversité du monde alpin. Le tout dans le sens de la formule «tout est lié, tout fait sens» lancée par le grand naturaliste Alexander Humboldt. Pour venir à bout de cette haute exigence, l'auteur Franz Ebner a réuni des

textes scientifiquement fondés rédigés par toute une série de collaborateurs (dont un membre des Amis de la Nature, voir page 42) spécialisés dans les domaines les plus variés.

Qui sait plus voit plus: c'est valable aussi pour la randonnée et la promenade à travers nos paysages cultivables, nos localités et zones urbanisées. Le guide de randonnée «Destination patrimoine – de villes en villages» édité par Patrimoine Suisse contient précisément toutes les informations et précisions à ce sujet. Regula Steinmann, co-autrice du livre conclut à sa manière: «Celles et ceux qui parcourent une région les yeux bien ouverts et le sac à dos rempli d'informations

de fond seront en mesure de s'immerger pleinement dans une région spécifique pour en ressentir et comprendre les principales caractéristiques.» Ce concours met par ailleurs en jeu un autre ouvrage (un box de cartes avec 24 fiches) présentant 24 suggestions de randonnées réparties sur l'ensemble du territoire national avec nombre d'informations, du Val d'Hérens VS au Jura tabulaire de Bâle-Campagne et de la vallée tessinoise de Blenio au Klettgau, dans le canton de Schaffhouse.

Réponses au concours à retourner avec mention «Concours AN» à: Amis de la Nature Suisse, case postale, 3001 Berne, info@amisdelanature.ch

Délai d'inscription: 25 juillet 2020.



1^{er} - 2^e prix

Un exemplaire du livre «Ich möchte meine Berge sehen», Franz Ebner, 2019, Haupt Verlag.



3^e - 12^e prix

Un exemplaire du guide de randonnée «De villes en villages», Patrimoine Suisse, 2020.



Loisirs avec les Amis de la Nature

Naturfreunde
Amis de la Nature
Schweiz | Suisse

Si certaines contraintes imposées par le coronavirus sont toujours en vigueur, c'est déjà (bien) mieux que rien. Et plutôt ensemble qu'en solitaire: c'est pourquoi les Amis de la

Nature invitent à de nombreuses activités entraînant. Voici quelques exemples. D'autres propositions de sections d'Amis de la Nature sont consultables sur www.naturfreunde.ch.

RANDONNÉE / ALPINISME / ESCALADE



En haut de la Haldensteiner Calanda GR

5/6 juillet 2020 – tour combiné VTT électrique/randonnée sur la Haldensteiner Calanda; départ à Haldenstein jusqu'à la cabane CAS éponyme et en haut du sommet.

Organisation: section AN Kloten.

Infos, organisation et inscription: p.gredig@swissonline.ch.

Neuhausen am Rheinfall bis Rheinau SH

7.7.2020 – gemütliche Senioren-Wanderung am Rheinufer. Selbstverständlich unter Einhaltung der Corona-Massnahmen.

Organisation: Naturfreunde-Sektion Senioren Zürich

Leitung: Gabi Ellmauer, Info-Telefon 044 400 11 53.

Hochtour aufs Sustenhorn BE

18./19.7.2020 – Hochtour aufs Sustenhorn BE (3503 m); möglich auch für (Wieder-)Einsteiger; aber nur nach Absprache mit dem Tourenleiter.

Organisation: Naturfreunde-Sektion Langendorf.

Leitung und Anmeldung: Peter Jacober, peter.jacob@bluewin.ch

Internationale Naturfreunde-Wanderwoche GR

18.-25.7.2020 – auch im 2020 gibt es sie wieder, die Internationale Naturfreunde-Wanderwoche; dieses Jahr in ihrer 56. Ausführung und diese Jahr im Ober-Engadin GR; mit komfortabler Unterkunft im Hotel Schweizerhof in Sils-Maria. Geleitet erneut durch Doris Imhof und Christian Kuhn.

Nähere Information: www.int-naturfreundewanderwochen.ch, Doris Imhof, Tel. 079 712 08 74.

Jura-Wanderung zu den «Erneuerbaren»

26.7.2020 – leichte Familien-Wanderung mit Station beim BKW-Solkraftwerk auf dem Mont Soleil und dem Windkraftwerk auf dem Mont Crosin. Im BKW-Besucherzentrum Mont Soleil Möglichkeit zu einer Führung durch den Betrieb. Distanz: 10 km mit ca. 150 Höhenmeter Auf- und Abstieg. Sollte sich die Corona-Situation wieder verschärfen, würde auch diese Tour kurzfristig annulliert.

Organisation: Naturfreunde-Sektion Langenthal.

Leitung und Anmeldung: Paul Bayard, paul.bayard@quickline.ch, Tel. 079 666 14 06.

Rundwanderung zum Café am Ende der Welt

27.7.2020 – eine T2-Wanderung, via Vrin auf die Greina-Ebene, und dort ins Café Greina, dem Jurten-Café «am Ende der Welt».

Organisation: Naturfreunde-Sektion Chur.

Infos, Leitung und Anmeldung: Luzia-Denfeld, e-mail: luzia-denfeld-crotta@gmx.ch.

Hochtour aufs Allalinhorn VS

7./8.8.2020 – via Britanniahütte aufs Allalinhorn (4027 m). Hochtouren- mit Gletscher-Erfahrung vorausgesetzt. Teilnahme, insbesondere für Nicht-Sektions-Mitglieder, nur nach vorheriger Absprache mit dem Tourenleiter möglich.

Organisation: Naturfreunde-Sektion Langendorf.

Leitung und Anmeldung: Ueli Steffen, hans-ulrich-steffen@bluewin.ch.

Internationaler Wandertag am Bodensee

27.9.2020 – Naturfreunde aus Österreich, Deutschland und der Schweiz treffen sich am Bodensee zum internationalen Wandertag.

Organisation: Naturfreunde-Sektion Stuttgart.

Info und Anmeldung: Martin Ruffner, info@naturfreunde-stuttgart.de.

VOYAGES / CULTURE / NATURE



Mitmachen am Littering Day in Kloten ZH

12.9.2020 – bedingt durch die Corona-Pandemie wird der Littering Day von Kloten neu auf den 12. September verschoben. Die Naturfreunde Kloten sind auch dieses Mal an diesem wichtigen Umwelt-Anlass wieder mit dabei.

Organisation: Naturfreunde-Sektion Kloten.

Weitere Infos: Heinz Vogt, e-mail: enzo.vogt@bluewin.ch, Tel. 044 856 20 66.

West-Sizilien mit den Ägäischen Inseln

22.10.-3.11.2020 – Wandern und Kultur auf den drei Ägäischen Inseln. Zudem viel Kultur und Geschichte in Trapani, Erice, Cefalu und Palermo. Inklusive den Parks von Selinunte und der antiken Stadt von Segesta. Weitere Infos auf www.naturfreunde-zueri.ch/aktivitaeten.

Organisation: Naturfreunde-Sektion Züri.

Leitung, Info und Anmeldung: Béatrice di Concilio, e-mail: bea.dico@bluewin.ch

Oman – Wandern und Kultur

5.-19/20.12.2020 – Wandern in den Bergen Omans, zudem vier Tage in der Wüste. Kulturelle Highlights. Ganze Reise mit Einbezug komfortabler Begleitfahrzeuge. Jetzt Detailprogramm anfordern. Letzte freie Plätze!

Organisation: Naturfreunde-Sektion Züri.

Leitung, Info und Anmeldung: Béatrice di Concilio; www.naturfreunde-zueri.ch/aktivitaeten, e-mail: bea.dico@bluewin.ch

Accédez directement à nos activités par Code QR!



Toutes les activités sur www.amisdelanature.ch



La protection de la nature inclut la protection de l'humain

Al'époque du Covid, beaucoup de médias avaient le regard rivé sur les chiffres quotidiens de nouveaux cas recensés et sur les mesures drastiques de protection plus particulièrement des personnes vulnérables. Il a en revanche moins été question du fait que notre comportement à l'égard de la nature a une influence sur le risque de transmission du virus des animaux sauvages aux humains. L'appel respectif lancé par 126 scientifiques suisses n'a malheureusement pas trouvé l'attention nécessaire.

Voici ce qu'ils et elles écrivaient: «De moins en moins d'animaux sauvages peuplent la terre. Ils ne représentent plus que 5 pour cent de la biomasse de tous les mammifères. On pourrait donc s'attendre à une diminution du risque de contamination virale de l'homme par des mammifères vivant en liberté. Or, c'est bien le contraire qui est vrai. Notre empreinte du pied sur l'intégralité de la planète pose de plus en plus de problèmes. Voilà ce qui ressort du rapport global de la plateforme intergouvernementale pour la biodiversité et les rendements des écosystèmes (IPBES). La forte fragmentation et le mitage des paysages naturels ainsi que l'appauvrissement inquiétant de la diversité biologique ont pour conséquence que les chaînes alimentaires dans la nature sont si fortement perturbées que les animaux sauvages sont forcés en maint endroit de se rabattre sur des ressources laissées par des activités humaines. Et cela augmente le risque d'une transmission virale des animaux sauvages à l'homme, soit directement, soit en passant par les animaux domestiques et utilitaires.»

Nous le savons depuis longtemps: la nature et l'homme ne vivent pas dans des unités cloisonnées. La nature restée absolument intacte n'existe presque plus. Et même quand l'homme ne semble à première vue n'avoir aucune influence directe, les changements climatiques provoqués par lui n'en restent pas moins sensibles. L'exploitation insouciante et la société du jetable ont laissé un peu partout des

traces profondes. C'est pourquoi les scientifiques évoquent la naissance d'une nouvelle ère géologique: l'anthropocène. La preuve scientifique est ainsi fournie pour affirmer que l'homme est devenu l'un des principaux facteurs d'influence sur les processus biologiques, géologiques et atmosphériques de la terre.

Chacun de nous est appelé à la responsabilité. Il faut à tout prix se responsabiliser pour contribuer à un développement durable. Et voilà qu'on retrouve les mêmes fondements qui existaient déjà du temps des pionniers des Amis de la Nature. Rappelons que le mouvement est issu à la fin du XIXe siècle du mouvement ouvrier. Les premiers adeptes associaient les questions sociales à la joie et au respect de la nature. Plus que jamais, un constat s'impose de nos jours: la protection de la nature et de l'environnement, l'engagement contre le réchauffement climatique et pour la biodiversité sont aussi une protection de l'homme. Se soucier de ses concitoyens et se soucier de la nature ne sont pas des notions contradictoires.

Pourquoi j'insiste tant? Parce qu'il y a danger actuellement, après la crise du Covid, qu'une majorité bourgeoise du parlement fédéral décide de mener une politique d'austérité. Cela risque de peser directement sur les affaires sociales, mais aussi sur l'engagement en faveur de la biodiversité et contre le réchauffement climatique. Cela serait en effet fatal.

J'espère pour ma part que nous réussirons à gérer la crise au profit de la transformation. Je souhaite enfin que nous puissions utiliser les immenses investissements nécessaires pour affronter l'avenir de manière plus solidaire et plus verte. ■

**Balthasar Glättli représente depuis 2011 le parti écologiste Les Verts suisses au sein du Conseil national. Il est membre de la Fédération Suisse des Amis de la Nature.*

LES AMIS DE LA NATURE AIDENT L'AFRIQUE

Ensemble contre le changement climatique



Faire avancer l'agriculture: rien ne va sans intégration des femmes.

Le changement climatique touche la population africaine de plein fouet. Le projet KlimaFonds des Amis de la Nature a pour objectif de mettre en œuvre des projets atténuant les conséquences du changement climatique et d'offrir aux habitants des perspectives d'avenir. C'est le cas notamment à Finkolo, au sud du Mali, où a été érigé récemment un entrepôt de produits agricoles.

Le changement climatique provoque de plus en plus fréquemment dans la région de Finkolo de longues périodes de sécheresse qui entraînent parfois une perte totale de la récolte. La conservation des produits agricoles revêt donc d'une importance d'autant plus grande. Le nouvel entrepôt apporte une garantie.

Le projet a été mené à bien par les Amis de la Nature du Mali. Le financement du projet à hauteur de 7000 euros a été assuré par des dons d'Amis de la Nature de toute l'Europe.

Moussa Traore, président de la Fédération malienne des Amis de la Nature, a coordonné l'opération sur place: «La réalisation de ce projet a provoqué au sein de la population de la joie, une grande satisfaction et un sentiment actif d'entraide. Cela donne une motivation et un espoir à la population.»

Solidarité pour une plus grande équité climatique

La solidarité vécue et l'engagement en faveur du développement durable de l'environnement et de la société sont les valeurs fondamentales du mouvement des Amis de la Nature, et cela depuis le temps des pionniers il y a 125 ans.

Entre-temps, le mouvement des Amis de la Nature est présent dans 16 Etats africains. Tous ces pays sont durement touchés par les conséquences du changement climatique alors même qu'ils ne sont responsables que dans une infime mesure des émissions de gaz à effet de serre. La

création du KlimaFonds a permis aux membres européens des Amis de la Nature de contribuer à leur façon pour une plus grande équité climatique. Tous les dons sont reversés à cent pour cent dans des projets en Afrique visant à atténuer les conséquences du changement climatique.

Arbres fruitiers pour un meilleur avenir

Après la réalisation de ce récent projet au Mali, le prochain défi est déjà dans les starting-blocks sur le continent africain: les Amis de la Nature du Sénégal s'apprentent en effet à procéder dans les prochaines semaines à la plantation de plusieurs milliers d'arbres fruitiers dans les villages du nord du pays et d'en confier la responsabilité aux familles qui y vivent. Les arbres fourniront dans les prochaines années de précieux fruits, rendront le sol plus solide et amélioreront plus généralement le climat. Les coûts du projet s'élèvent à environ 8000 euros – les dons continuent donc à être les bienvenus.

Le KlimaFonds compte parmi les initiatives des Amis de la Nature qui contribuent au développement durable dans le sens de l'agenda 2030 des Nations Unies. Un aperçu des différentes initiatives au cours des 125 ans d'existence du mouvement AN est proposé par la campagne internationale intitulée «125 activités pour un développement durable» listées sur le site www.nf-int.org/themen/125-aktivitaeten.

AL.

Les versements sur ce **KlimaFonds** – sous forme de compensations pour les voyages en avion – peuvent être effectués directement sur le compte suisse de Postfinance:

'NFI Klimafonds', Kontonummer 15-221362-8, IBAN: CH80 0900 0000 1522 1362 8, BIC: POFICHBEXXX.

Renseignements sur le KlimaFonds: www.climatefund.nf-int.org



Moment solennel: inauguration de la halle d'entrepôt pour les produits agricoles à Finkolo, au Mali.

Impulsion – LA PAROLE EST AU PRÉSIDENT



Chère Amie de la Nature, cher Ami de la Nature

En avant vers la nouvelle normalité – solidaire, innovante, responsable

L'état d'urgence des semaines passées a confronté le mouvement des Amis de la Nature à des défis hors du commun. Les contrastes n'auraient pu être plus saisissants. L'immobilité involontaire et les contraintes drastiques imposées dans les domaines de la vie les plus variés ont eu pour conséquence la paralysie pratiquement intégrale des activités des sections. Il ne leur restait en effet plus que les annonces d'annulations et de reports ainsi que le traitement des désistements.

En même temps, le centre administratif de la FSAN et le responsable des maisons n'ont connu aucun répit. Le financement de mesures d'amortissement substantielles n'est possible qu'après un inventaire des pertes de recettes de maisons AN, la mise à disposition des moyens nécessaires et l'élaboration d'un code de redistribution équitable. La mise à jour régulière, une actualisation constante et la communication des normes de réglementation, complétées par des instructions et des modes d'emploi adaptés aux Amis de la Nature, nous ont permis de sécuriser la situation et de soutenir les sections afin d'appliquer les mesures correctement.

Malgré les conseils et le soutien de la fédération nationale, la reprise de nos activités reste un défi considérable. Ce sont bien les sections et les gestionnaires des maisons AN qui portent la responsabilité des divers événements (randonnées, réunions, cours, etc.), des locations et de l'exploitation des établissements de restauration qui soit autant correcte qu'adaptée aux réalités les plus diverses. Par ailleurs, il faut toujours resté informé sur les derniers

développements et respecter les réglementations changeant sans cesse.

Il n'existe pas de retour à une situation «avant le Corona». Nous allons vers l'avant et vers une nouvelle normalité. Longtemps encore, nous resterons encadrés par des limitations, des règles de comportement et des mesures de sécurité. Pour que ce nouveau départ réussisse, tout le monde est appelé à contribuer. Pour que notre mouvement trouve un nouvel essor, il ne faut pas en charger les membres de comités et des commissions, les guides et les responsables des maisons. Il faut des idées créatives pour les futures activités et la collaboration active d'un maximum de membres dans la mise en œuvre des projets au sein des sections – dans le cas idéal même au-delà des sections.

La redécouverte des maisons des Amis de la Nature comme lieux de rencontres enrichissantes, comme points de départ ou d'arrivée de randonnées passionnantes, doit faire partie du programme imposé de tous les Amis de la Nature qui en sont capables. Même en situation de crise, nous ne saurions déléguer le renforcement et un avenir assuré du mouvement des Amis de la Nature. L'action solidaire est la recette décisive pour la réussite.

Urs Wüthrich-Pelloli
Président des Amis de la Nature Suisse

Cours nature – apprendre de la nature, vivre avec elle

Les cours sur la nature par et pour les Amis de la Nature sont ouverts à tout le monde, donc aussi aux non membres. Les membres de la Fédération Suisse des Amis de la Nature bénéficient de réductions. Inscrire via: www.amisdelanature.ch > **Cours** > **Cours nature**. Si vous n'avez pas accès à Internet, veuillez contacter le bureau ANS, tél. **031 306 67 67**.

05.09.2020



Ganztages-Kurs

Faszination Trockenwiesen

Im Spätsommer blühen Trockenwiesen mit Augentrost, Grosse Brunelle und Hauhechel noch einmal richtig auf.

Auf dieser Exkursion treffen wir zudem auch Seltenheiten wie Goldaster und (hoffentlich!) auch auf die Herbst-Wendelähre. Zahlreiche Arten tragen bereits reife Früchte. Sie haben unterschiedliche Strategien entwickelt, um ihre Samen zu verbreiten, die wir uns genauer anschauen werden. Und vielleicht lassen sich ja auch Vögel auf dem Durchzug beobachten!

Wo: bei Tamins GR.**Kosten:** CHF 25.-; für Nicht-Mitglieder CHF 35.-.**Anmeldefrist:** 23. August 2020.**Cours en allemand.**

27.9.2020



Ganztages-Kurs

Wilde Beeren und Früchte

Beeren und Früchte, welche sind essbar; und welche sind giftig? Haben sie Doppelgänger? Und wie steht es mit jenen Wildbeeren, die roh gegessen nicht bekömmlich sind, gekocht aber sehr wohl verwendet werden können?

Unter der kundigen Leitung von Brigitte Käser spazieren wir pflückend entlang dem Bach Langeten und lassen uns Tipps geben für die weitere Verwendung der gesammelten Beeren und Früchte.

Wo: bei Langenthal BE.**Kosten:** CHF 35.-; für Nicht-Mitglieder CHF 70.-.**Anmeldefrist:** 20. September 2020.**Cours en allemand.**

10.10.2020



Vormittags-Kurs

Pilzexkursion bei Luzern

Eine Exkursion ins Reich der Pilze mit dem Pilzexperten Rene Zopp, Pilzkontrolleur der Stadt Luzern.

An diesem Vormittags-Kurs einen Einblick in die umfangreiche Welt der Mykologie gewinnen und einzelne Pilze bestimmen lernen! Zu beachten: der Kurs findet unabhängig vom aktuellen Pilzvorkommen statt.

Wo: bei Udlingenswil LU.**Wer:** für Personen ohne Vorkenntnisse sowie für fortgeschrittene Pilzkennner; ab Alter 16.**Kosten:** CHF 25.-; für Nicht-Mitglieder CHF 35.-.**Anmeldefrist:** 27. September 2020.**Cours en allemand.**

10.04.2021



Nachmittags-Kurs

Begegnung mit Herdenschutzhunden

Wie reagiere ich richtig, wenn ich beim Wandern in den Bergen auf eine von Schutzhunden bewachte (Schaf-)Herde treffe? Wir werden in Zukunft solchen Situationen zunehmend häufiger begegnen.

Jan Boner, Herdenschutzbeauftragter des Kantons Graubünden, erklärt Aufgabe und Verhalten von Schutzhunden und gibt Einblicke in die Verhaltensweise von Wölfen. Vor Ort besuchen wir zudem eine Herde mit Schutzhund, wo wir die Begegnung mit diesen Tieren üben können.

Wo: Chur GR und Umgebung.**Kosten:** CHF 25.-; für Nicht-Mitglieder CHF 35.-.**Anmeldefrist:** 28. März 2021.**Cours en allemand.**

LES 100 ANS DE LA SECTION AN LENZBURG

Une brochure pour l'anniversaire



La section AN Lenzburg célèbre en 2020 les 100 ans de son existence. La cérémonie officielle est prévue pour le 23 août. Jusque là, on peut déjà feuilleter la brochure de 50 pages consacrée à ce jubilé: elle rappelle des faits à peine imaginables de nos jours pour beaucoup de nous.

Les 15 hommes qui se sont réunis le 20 novembre 1920 au Restaurant Sternen à Lenzburg utilisaient en guise de salut une formule qui se fait plutôt rare de nos jours. En effet, l'annonce parue dans le journal «Freier Aargauer» pour inviter à la séance fondatrice s'adressait à des «camarades».

Un salaire horaire pour un pain

En parcourant la brochure de 50 pages publiée à l'occasion des 100 ans d'existence de la section Lenzburg, actuellement présidée par Peter Heimgartner, le lecteur est emmené à un voyage dans le temps qui le plonge dans le passé. Kurt Badertscher, pendant de longues années membre de la section, s'appuie sur des comptes rendus de séances du comité et de rapports écrits dans le livre des excursions pour en retracer l'histoire de façon aussi soignée que détaillée. Ainsi nous apprenons par exemple qu'à l'époque de la fondation de la section, le salaire horaire moyen d'un serrurier ou d'un tourneur s'élevait à 50 centimes et qu'un kilo de pommes de terre coûtait 28 centimes, un kilo de pain même 75 centimes.

L'année de la fondation de la section Lenzburg, la Suisse comptait 3,8 millions d'habitants et 25'000 chômeurs – avec une tendance à la hausse. Le système de l'AVS n'était alors pas encore d'actualité. Citons la chronique de Badertscher: «Le charbon bitumineux était devenu rare et il fallait trouver de quoi alimenter un feu pour chauffer la chambre. Pour pouvoir ramasser du bois de chauffage à

la forêt, les gens devaient se tenir à des dates et territoires définis par la commune et risquaient en cas d'infraction de lourdes amendes.»

Gislifluh et Wetterhorn

La joie de la nature, sa protection et son entretien associés au travail de formation et la pratique de la convivialité – voilà les aspects qui traversent selon Kurt Badertscher comme un fil rouge l'histoire de la section des Amis de la Nature de Lenzburg. Il est évident que de nombreuses randonnées figuraient dès le début sur leur programme. La toute première randonnée de la section a mené les participants le 30 janvier 1921 (soit environ deux mois après la fondation) à Maiengrün. Dix ans plus tard, pics et piolets étaient de mise pour s'attaquer au Wetterhorn englacé.

Très tôt déjà, l'idée germait parmi les Amis de la Nature de Lenzburg de posséder leur propre cabane. L'histoire débute d'après le chroniqueur en 1927. La brochure du jubilé consacre d'ailleurs à ce chapitre rocambolesque la place qu'il mérite. L'«Ami de la Nature» avait abordé le sujet dans son édition 3/18 sous le titre



«Une cabane AN pour 800 francs?». Cette cabane, plus précisément le projet qui en a découlé – la maison AN Gislifluh – existe toujours. Plus que ça: elle vaut absolument le détour. Comme dans tout autre maison AN, on peut passer la nuit à la maison Gislifluh ou la louer tout entière pour une journée ou un soir (tarif préférentiel pour les camps scolaires). Le visiteur peut aussi y monter le dimanche, le restaurant est ouvert de 9 à 18 heures (se renseigner sur la situation actuelle en raison du coronavirus). La maison située sur la première chaîne jurassienne est accessible depuis plusieurs points de départ. Les variantes les plus courtes (environ 50 minutes) partent d'Oberflachs et Auenstein. Le sentier d'altitude au départ de la Staffelegg est également attrayant. hg.

Renseignements sur la maison AN Gislifluh:
www.lenzburg.naturfreunde.ch/nf-haus-gislifluh

PRISE DE POSITION DES AN À L'OFFICE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE

Réduire et contrôler l'utilisation de pesticides

Il faut réduire et contrôler plus strictement l'utilisation de pesticides et de biocides. C'est ce qu'écrit la Fédération Suisse des Amis de la Nature dans sa prise de position adressée à la mi-mai à l'Office fédéral de l'agriculture sur l'initiative parlementaire «Réduire le risque de l'utilisation de pesticides».

Les Amis de la Nature estiment que le recours aux produits phytosanitaires leur paraît aujourd'hui en main endroit toujours irresponsable. Ils jugent approprié que le parlement tente de corriger cette situation en se focalisant d'autant plus sur les produits phytosanitaires que le besoin et les possibilités d'intervention sont considérables et que les risques pesant sur l'homme et l'environnement ne sont pas en rapport avec l'utilité effective. Aussi bien les fabricants que les utilisateurs se résignent selon la fédération nationale à rendre la collectivité responsable des conséquences négatives des pesticides.

C'est pourquoi les Amis de la Nature approuvent le projet de loi visant à montrer la voie pour réduire l'utilisation de pesticides. Ils trouvent qu'en fixant les objectifs de cette voie vers la réduction, l'Etat prend toutes ses responsabilités dans les domaines de l'environnement et de la santé. Eviter un stress supplémentaire

Les Amis de la Nature estiment par ailleurs qu'il faut à tout prix renforcer la diversité biologique des paysages naturels, mais aussi des zones urbanisées et exploitées économiquement. A cause du réchauffement climatique que la flore et la faune indigène seront soumises ces prochaines décennies à de fortes pressions mettant leur survie en jeu. D'où la nécessité d'éviter à tout prix d'autres sources de stress inutile pour la flore et la faune de nos régions. C'est plus particulièrement le cas pour les insectes qui constituent un élément essentiel de nombreux écosystèmes.

«En raison de la situation décrite ci-dessus, nous saluons le projet de loi visant à montrer la voie pour réduire l'utilisation de pesticides», écrit la FSAN dans sa prise de position adressée à l'Office fédéral de l'agriculture. «Nous considérons ce chemin de réduction comme le moyen approprié pour baisser le risque occasionné par le recours aux pesticides. Il s'agit d'un instrument efficace et équitable qui profite d'un large soutien au-delà des clivages politiques.»

AN.

4 questions à...

Aujourd'hui, les 4 questions s'adressent à **David Erne**, membre de la section AN Oberfreiamt-Oberrüti fondée en 2005. Il fait partie de ceux sans qui l'association n'aurait aucun avenir: il s'engage en effet au sein du comité de la section d'une part dans sa fonction de trésorier, dans l'autre comme guide d'excursions hivernales esa.



Un de tes collègues m'a confirmé que la section avait réussi grâce à ton engagement de recruter de nouveaux membres. Tu sembles en effet avoir trouvé un créneau. Est-ce la bonne impression?

Oui, depuis le tout premier tour à ski il y a plus de trois ans, l'intérêt pour ce type d'activités est resté intact. Nos excursions en montagne regroupent aussi bien le néophyte de vingt ans que la quinquagénaire épicurienne et le routinier de 72 ans. Nos excursions se passent rarement à plus de 1000 mètres d'altitude et sont d'un niveau de difficulté bas. Nous organisons par ailleurs chaque saison des sorties destinées aux néophytes. Ces offres nous distinguent d'autres associations de sports de montagne. Ce qui me fait le plus plaisir en ce moment? Que deux collègues ayant (re)découvert chez nous les joies de l'excursion à ski viennent à leur tour de terminer leur formation de guide esa et s'apprentent à diriger leurs randonnées en tant que guides.

Que fait un guide d'excursions à ski avec son groupe d'excursionnistes en été?

C'est en effet un sacré défi. Nous souhaitons vivement que nos participants aux excursions à ski s'intéressent également aux activités estivales. Cela ne nous réussit malheureusement qu'à moitié. Notre comité est en train de concocter pour les membres un programme d'activités attractif également en été. Notre programme comporte déjà des sorties en VTT et plusieurs randonnées exigeantes. Nous allons également nous attaquer à des tours en haute montagne.

Lorsqu'on te demande, soit dans ton métier, soit dans ta vie privée, ce que sont les Amis de la Nature de l'Oberfreiamt, quels sont les mots qui te viennent aussitôt à l'esprit?

Pêle-mêle, vivant, ouvert à la nouveauté – les Amis de la Nature de l'Oberfreiamt proposent une offre très variée allant de la confection d'hôtels pour insectes à des excursions à ski. La section hétéroclite est composée d'êtres passionnants et passionnés ayant toutes sortes d'intérêts. Cette diversité donne naissance à de nouvelles idées sur les activités à programmer et le développement de la section en tant qu'organisation.

Quelle a été ton parcours d'Ami de la Nature? Qu'est-ce qui t'a motivé d'adhérer au mouvement? Et pourquoi avoir choisi la section Oberfreiamt?

J'aime tous les genres d'activités dans la nature. Ce qui m'importe le plus, c'est d'y prendre plaisir. J'ai pris connaissance de l'existence de la section Oberfreiamt à travers divers récits d'excursions parus dans la presse régionale. Mais il y a aussi eu le membre fondateur Hans Kaufmann qui m'a poussé à plusieurs reprises à m'engager dans le mouvement. Je partage tout à fait les valeurs fondamentales des Amis de la Nature et je me suis senti tout de suite à l'aise au sein de la section Oberfreiamt. C'est pourquoi j'ai volontiers accepté de prendre mes responsabilités dans cette formidable section.

Suggestions de lecture

« Destination Patrimoine – De villes en villages »

La variété des sites et des paysages bâtis en Suisse ne laisse pas d'impressionner. Les collines d'Appenzell, paysage sacré où s'éparpillent des fermes isolées, les villages compacts et préservés du Knonauer Amt ou les rues en damier de Carouge: chaque lieu possède ses caractéristiques propres, qui tiennent au paysage, à l'histoire et aux modes de construction et d'exploitation.

Avec les itinéraires et la mine de renseignements qui les accompagnent, les randonneurs attentifs sont parés pour parcourir une région, apprécier et comprendre sa singularité. Bien plus qu'un guide pédestre, «Destination patrimoine» propose une nouvelle forme d'expérience et de découverte.

Dans le troisième volume de la collection, l'attention porte sur les sites construits, les paysages urbains ou l'habitat dispersé et sur leur environnement. La publication illustre concrètement la nécessité de faire preuve d'attention et de cohérence dans l'aménagement des sites et des paysages.

- **A NOTER: ce guide de randonnée est mis en jeu dans notre concours AN - voir page 33.**

« Destination Patrimoine. De villes en villages » avec 1 brochure synoptique et 24 feuilles de route, textes des itinéraires en deux langues, F/D ou D/I selon les régions, ISBN 978-3-907209-02-8.



«Ich möchte meine Berge sehen»

«Ich möchte meine Berge sehen...» Diese Worte, dem Bergmaler Giovanni Segantini zugeschrieben, sind Ausdruck der Sehnsucht nach den Alpen, wie sie viele empfinden. Dies ist ein Buch über die Schönheit und Vielfalt der Schweizer Alpen.

Die wissenschaftlich fundierten, lebendig geschriebenen Texte (u.a. von Naturfreunde-Mitglied Dominik Siegrist) mit stimmungsvollen Bildern verfolgen die editorische Idee, die Welt der alpinen Natur in verschiedenen Wissensdisziplinen lebendig und informativ darzustellen: Natur und Kultur, Gesteine, Gewässer, Wälder, Tiere, Pflanzen. Die Autoren, führende Experten auf ihren Gebieten, fördern die Freude an der Natur, ohne drängenden Umweltfragen auszuweichen.

Mit Beiträgen von Franz Ebner, ehemaliger Buchhändler, Lektor und Verleger; Hanspeter Baumgartner, Zoologe; Peter Brang, Gebirgs-waldökologe; Constanze Conradin und Sonja Hassold, Botanikerinnen; Mark Feldmann, Geologe; Bruno Schädler, Gebirgshydrologe; Dominik Siegrist, Kulturgeograf sowie Urs Tester, Biologe und Artenschutzspezialist.

- **A NOTER: ce guide de randonnée est mis en jeu dans notre concours AN - voir page 33.**

«Ich möchte meine Berge sehen», Franz Ebner, 2019, 240 Seiten, ISBN: 978-3-258-08095-6, Haupt Verlag.



AFFAIRES INTERNES: À PROPOS DU SONDAGE PARMIS LES MEMBRES AN

Amis de la Nature – qui sont-ils?

Les maisons des Amis de la Nature sont d'une importance capitale. Et les Amis de la Nature s'entendent comme une communauté qui accorde beaucoup d'attention à la protection de la nature et aux sorties collectives dans la nature. Ce sont là deux constats fondamentaux qui ont pu être conclus du sondage effectué l'hiver dernier parmi les membres des Amis de la Nature.

Le centre administratif de la FSAN avait initialement prévu de rendre publics les résultats de ce sondage lors de la Conférence des présidents du 21 mars. En raison de la pandémie du coronavirus, cette réunion (qui rassemblait ces dernières années chaque fois une centaine de participants) a dû être annulée. D'où ce bref résumé des résultats.

Le sondage confirme que le domaine des maisons AN est toujours perçu par la plupart des personnes interrogées comme partie intégrante du mouvement des Amis de la Nature. La question «en quoi consistent les activités essentielles des Amis de la Nature» a obtenu le deuxième meilleur score avec la réponse «entretien, exploitation et location de maisons AN». Quant à savoir quels étaient les objectifs du mouvement AN, la réponse «profiter d'hébergements avantageux» arrive également en deuxième place des réponses les plus fréquentes. Pareil à propos des valeurs partagées par les Amis de la Nature. Là encore, la réponse «les Amis de la Nature entretiennent leurs maisons avec beaucoup de soin et un engagement personnel» se place elle aussi à la deuxième place du sondage.

Pour ce qui est de l'avenir du mouvement des Amis de la Nature, les maisons sont même d'une priorité absolue. Enfin, les participants au sondage sont en majorité d'accord pour dire que les Amis de la Nature devraient surtout être connus pour la gestion durable de leurs maisons.

Le sondage réalisé par e-mail, que l'«Ami de la Nature» a évoqué dans son édition de décembre, a poussé 760 membres à y participer, soit



environ un tiers des membres AN répertoriés par e-mail. Cet aspect doit être pris en considération dans l'interprétation des résultats du sondage. D'ailleurs, nous profitons de l'occasion pour appeler une fois de plus nos membres à nous envoyer leur adresse e-mail.

Activités communes et développement durable

A la question portant sur l'identité des Amis de la Nature, la majorité du panel a répondu «club de randonnée». Cette réponse coïncide par ailleurs avec celle concernant les activités. Le sondage a aussi révélé que les membres AN tiennent particulièrement à cœur les questions sur l'environnement et l'écologie.

En guise de réponse à la question des objectifs du mouvement des Amis de la Nature, la majorité des participants au sondage est tombée d'accord pour dire que les Amis de la Nature s'engagent surtout pour le développement durable et l'écologie. En deuxième place, les personnes interrogées citent l'accès à des hébergements avantageux et la promotion de l'écotourisme, sans parler des offres de loisirs dans la nature proche. La réponse sur les valeurs du mouvement des Amis de la Nature a elle aussi été on ne peut plus claire. «Les Amis de la Nature tiennent particulièrement à cœur l'esprit convivial et la cohésion» est arrivée largement en tête des réponses. AN.



Ecologie et conservation des maisons AN: deux domaines que les membres AN sondés tiennent à cœur.

Etre en route ensemble est également un bien précieux pour les Amis de la Nature.

COURRIER: ECHO À L'«AMI DE LA NATURE» 1/20

Un grand merci à la rédaction

«Même ou surtout en période de pandémie, il reste toujours des occasions pour exprimer sa gratitude – comme pour le formidable éditorial du dernier numéro de l'«Ami de la Nature». J'espère comme le rédacteur que les gens prendront le temps de réfléchir à propos de leur comportement personnel, et pas seulement pendant cette période de contraintes liées au coronavirus. Il ne faudrait pas rester coincé dans les embouteillages et au contraire continuer à positiver. Je

signale en passant que l'article sur les lieudits dans le numéro 19/4 m'a également enthousiasmé. Cher rédacteur, continue dans ce sens et un grand merci pour ces nombreux bons articles publiés par le magazine.»

Res Egli, Stäfa



DÉBAT INTERNE: EMBALLAGE EN FILMS PLASTIQUES USAGÉS

Rien que du plastic?



Que l'«Ami de la Nature» soit envoyé aux abonnés dans un film scellé continue d'alimenter de vifs débats (voir «Ami de la Nature» 4/19). Ce n'est guère surprenant. Le plastic est un sujet très sensible – et les images qui nous montrent des océans étouffant sous les déchets en plastic ne viendront pas nous contredire.

Soulignons cependant une fois de plus que l'emballage de la revue est un produit composé à au moins 50 % de films usagés recyclés qui peut à son tour être recyclé ou éliminé sans dans sa propre installation d'incinération pour autant qu'on respecte les règles. Le centre administratif de la FSAN a opté pour cette méthode l'année dernière.

Soupeser les options

Avant de finalement choisir cet emballage, le centre administratif avait évidemment aussi évoqué l'option de renoncer purement et simplement à tout emballage. Cette solution à contre elle le fait que la poste encaisse

un supplément pour chaque exemplaire ainsi que la contrainte de devoir marquer l'adresse de l'abonné sur une feuille séparée. Par ailleurs, l'envoi sans emballage limiterait considérablement le rajout de suppléments. Ainsi, la petite brochure sur les oiseaux de montagne de la station ornithologique de Sempach n'aurait pu être jointe au numéro de printemps de l'«Ami de la Nature». Sans compter que la revue risque d'être abîmée en cas d'envoi par la poste sans aucun emballage.

Il fallait par ailleurs prendre en considération l'éventuel recours à des enveloppes en papier. Cette option a été rejetée notamment sur la base d'une enquête Empa selon laquelle l'écobilan d'enveloppes est moins bon que celui d'un envoi dans un film plastic. On a également pensé à fabriquer un film composé en majeure partie de canne à sucre. Cette variante serait même moins cher que le film EcoLoop actuellement utilisé. Mais l'utilisation d'un film à base de canne de sucre a pour inconvénient le recours aux engrais synthétiques pour la culture de la canne à sucre.

Nous continuons nos recherches pour trouver un film bio compostable peu coûteux, par exemple à partir de déchets de pommes de terre. Le parc de machines, où l'«Ami de la Nature» est actuellement imprimé et emballé, ne permet pas encore de traiter la distribution de cette manière. Le thème sensible de l'emballage le plus approprié continue donc pour l'instant à occuper nos esprits. AN.

COURRIER: ECHO À L'«AMI DE LA NATURE» 1/20

Pourquoi avoir oublié le paon du jour?

«J'ai lu avec beaucoup d'intérêt la dernière édition de l'«Ami de la Nature» (1/20). Comme d'habitude, j'y ai découvert des articles intéressants et instructifs. J'ai tout de même été un peu étonné par l'absence du paon du jour dans les différents articles sur les papillons. On retrouve en effet cette espèce fréquemment dans nos jardins. Ce qui est sûr en revanche, c'est le recul de papillons dans nos régions.»

Hans-Peter Böckmann, Seuzach

Réponse de la rédaction (en l'occurrence du coauteur des articles mentionnés, Ulrich Pfändler):

«Parmi les 226 espèces de papillons diurnes répertoriés en Suisse, nous avons dû nous limiter dans notre article à quelques espèces. Comme bien d'autres, le paon du jour aurait lui aussi mérité d'y figurer. Chaque ami de la nature a ses propres préférences. Il est tout à fait possible que le paon du jour se fasse plus rare dans nos jardins. Mais c'est peut-être lié à la situation locale. Certaines espèces sont connues pour leurs fortes oscillations d'une amplitude allant jusqu'au décuple dont elles peuvent alors se remettre dans un intervalle de deux à six ans. Ce type d'oscillations est particulièrement visibles chez des espèces comme le paon du jour ainsi que chez d'autres espèces de papillons migratoires. Mais presque toutes les espèces ont un tel comportement plus ou moins développé. Il faut par conséquent disposer d'analyses par rapport à une éventuelle menace étalées sur des périodes de longue durée et étendues sur de grandes



surfaces. Les enquêtes scientifiques réalisées dans le cadre d'observations de la biodiversité ne permettent pas à ce jour de constater un recul général en Suisse du paon du jour au cours de ces quinze dernières années. Quant aux autres études pour la liste rouge des espèces menacées, contrairement à de nombreuses autres espèces, elles ne permettent pas non plus d'en conclure un recul généralisé.

A propos de la question posée oralement sur les chenilles du machaon: cette espèce n'est pas à proprement parler sédentaire. Les femelles ne pondent pas forcément leurs œufs dans le jardin où elles ont grandi mais dispersent leurs œufs loin aux alentours. En raison des oscillations de sa population, il peut arriver qu'aucun machaon ne trouve une année le chemin de son jardin...où seulement un mâle. Je n'en serais pas plus inquiet pour autant. Il est tout à fait possible que l'espèce réapparaisse dès cette année ou l'une des prochaines années. Pour cela, les jardins dans le voisinage devraient évidemment eux aussi être bien entretenus. En effet, les conditions de vie dans des paysages d'une certaine taille sont essentielles pour augmenter la population de machaons.»

COURRIER: ECHO À L'«AMI DE LA NATURE» 1/20

Distinguer entre ce qui est important et ce qui ne l'est pas

«Distinguer entre ce qui est important et ce qui ne l'est pas. Je trouve le magazine des Amis de la Nature que vous publiez toujours d'excellente qualité. Par exemple ce passionnant reportage sur les pèlerins, avec le pour et le contre. Je m'apprête à relire le numéro avec beaucoup d'attention. Bien que je sois à la retraite, je constate que j'effectue certaines choses beaucoup trop vite. J'espère qu'une fois terminée, la crise liée au coronavirus enlèvera un peu le stress des gens et les poussera à davantage distinguer ce qui est important et ce qui l'est moins. Meilleurs vœux et salutations cordiales.»

Annemarie Renold, Oberwil

COURRIER: ECHO À L'«AMI DE LA NATURE» 1/20

Papillons dans la chambre d'enfants...

«Il existe en Suisse 3600 espèces de papillons. J'en ai quelques-unes dans mon jardin et chez ma grand-mère que j'observe régulièrement. On a eu au printemps un cours sur les papillons au jardin d'enfants. Nous avons aussi vu des chenilles en train de sortir de leurs œufs. Je vais accrocher dans ma chambre les superbes photos de papillons du dernier numéro.»

Larissa Klotz, 6 ans, Pratteln

Diriger des tours: les prochains cours de formation

Franchir le pas maintenant – et suivre un cours de guide et/ou de perfectionnement. Connaissance et expérience peuvent être acquises. Voici un aperçu des prochains rendez-vous dont les formateurs sont des guides de montagne professionnels.

L'aperçu général des offres de cours est consultable sur le site www.amisdelanature.ch >Cours > Éducation et formation

14.-19.09.2020



Leiterkurs Wandern T2, esa **Leiterausbildung im Nationalpark**

Eine Woche reservieren für die Tourenleiter-Ausbildung: im September bietet sich dazu beste Gelegenheit; und zwar im Schweizerischen Nationalpark. Der Kurs fokussiert auf Fragen der Tourenplanung, des Führens, der Orientierung, dem Umgang mit alpinen Gefahren. Ein besonderes Augenmerk gilt dem Verhältnis zum Flora, Fauna und Kultur.

Wo: Tschier GR.

Anforderungen: Erfahrung im Planen von Wanderungen bis T2. Kenntnisse in der Ersten Hilfe.

Kurs-Nr.: nfs esa 5020.

Kosten: CHF 1200.-; inkl. Übernachtung im Mehrbettzimmer, mit HP. NFS-Mitglieder erhalten eine Kostenbeteiligung von CHF 400.-.

Anmeldefrist: 14. August 2020.

11.-13.09.2020

11.-13.10.2020



Zusatzmodul Bergwandern; von T2 auf T3 **Bergwandern – jetzt auch im T3**

Dieses esa-Zusatzmodul bietet die Möglichkeit, die Leiterbefähigung für die Stufe T2 auf ein T3 anzuheben. Der Kurs beinhaltet Übungen in Theorie und Praxis: von der Planungsarbeit und dem Führen von Gruppen bis hin zum Umgang mit alpinen Gefahren. Achtung: für diesen Kurs stehen zwei Termine zur Wahl! Die Inhalte bleiben sich gleich.

Wo: bei Locarno TI (oder im Berner Oberland).

Anforderungen: Absolvierter Bergwandel-Leiter-Kurs (T2), Erfahrung in Planung und Durchführung von Bergwandel-Touren, absolvierter Kurs in Erster Hilfe.

Kurs-Nr.: nfs esa 5320 (resp. 5420).

Kosten: CHF 600.-; inkl. Übernachtung im Mehrbettzimmer, mit HP. NFS-Mitglieder erhalten eine Kostenbeteiligung von CHF 200.-.

Anmeldefrist: 1 Monat vor Kursbeginn.

30.08.2020



Fortbildungsmodul Bergwandern T3, esa **Wandern T3: Vertiefen und Erweitern**

Das eigene Können für Touren im Bereich T3 überprüfen; neue Erkenntnisse zu Fragen der Tourenplanung, Orientierung, Rettung, des Führens und zum Vermitteln von Natur und Kultur in die persönliche Leitertätigkeit integrieren. Dieses Fortbildungsmodul hilft weiter.

Wo: Stockhorn BE.

Anforderungen: absolvierte T3 Bergwandel-Leiterausbildung esa, absolvierter Kurs in Erster Hilfe.

Kurs-Nr.: nfs esa 5520.

Kosten: CHF 130.-; NFS-Mitglieder erhalten eine Kostenbeteiligung von CHF 50.-.

Anmeldefrist: 30. Juli 2020.

22.11.2020



Fortbildungsmodul, esa **Erste Hilfe beim Wandern/Trekking**

Was tun, wenn's beim Wandern zu einem Unfall kommt? Welche Sofortmassnahmen sind vorzunehmen? Was gehört in jede Leiterapotheke? Kann ich als Leiterin oder als Leiter mit den Hilfsmitteln richtig umgehen? Wie behalte ich einen kühlen Kopf? Hier gibt's Antworten!

Wo: Region Aarau.

Anforderungen: Basiskenntnisse Erste Hilfe, esa-Tourenleiter, Tourenleiter NFS.

Kurs-Nr.: nfs esa 8620.

Kosten: CHF 130.-; NFS-Mitglieder erhalten eine Kostenbeteiligung von CHF 50.-.

Anmeldefrist: 22. Oktober 2020.

MUSÉE ALPIN SUISSE ET LES AMIS DE LA NATURE

Visiter Atelier Alpes

«Atelier Alpes» - tel est le titre de l'actuelle exposition principale au Musée Alpin Suisse à Berne. Tout en respectant les consignes de gestes barrière, le musée est en effet de nouveau accessible depuis le 12 mai. La Fédération Suisse des Amis de la Nature soutiennent cette institution depuis de nombreuses années en lui versant un don.

L'exposition «Atelier Alpes» présente le travail d'artisans actifs dans les Alpes suisses. Le visiteur n'y découvre pas un monde idéalisé mais une vie quotidienne bien réelle: qu'est-ce que peut bien signifier le fait de confectionner de ses propres mains un produit dans une société mondialisée et numérisée? Combien reste-t-il de travail manuel dans l'artisanat moderne pour fabriquer des skis, des chaussures, des bardeaux?

Le regard ouvert sur les ateliers forme le cœur de l'exposition: une installation vidéo introduit le public dans les lieux de création des artisans venus des quatre coins de la Suisse et révèlent au public l'habileté manuelle et la maîtrise parfaite des outils. L'exposition se focalise sur l'expérience de ces créateurs et montre ce que l'artisanat veut dire aujourd'hui: de la matière brute locale en passant par les techniques de production traditionnelles jusqu'à la commercialisation. Plusieurs jours par semaine, les artisans travaillent d'ailleurs sous le regard fasciné des visiteurs qui ont jusqu'au 16 août pour voir à l'œuvre au musée le jeune sculpteur sur bois Niek Müller. AN.

CALCINATION EN BASSE ENGADINE

Une tradition qui a de l'avenir



L'association «kalkwerk» organise cet été à Sur en da Sent, en Basse Engadine, sa traditionnelle calcination. Les travaux préparatoires commencent le 20 juillet par la superposition des pierres. L'acte de calcination est prévue entre le 1er et le 6 août. Diverses visites guidées et ateliers sont au programme tout au long du processus intégral qui prendra fin le 23 août. En raison de la pandémie du coronavirus, l'inscription est obligatoire pour y participer. Le matériau de construction de la chaux – autrefois le seul liant connu pour fabriquer du mortier et du crépi – joue un rôle de premier plan pour la culture architecturale régionale à travers son art de sgraffito. L'association «kalkwerk» tient à cœur de promouvoir le recours au matériau de la chaux et d'en rappeler les avantages sur le plan de la physique du bâtiment, de la santé et de l'écologie. AN.

Renseignements sur le rendez-vous 2020 de calcination en Engadine sur www.kalkwerk.ch, tél. 079 329 68 16.

A lire dans l'«Ami de la Nature» 3 | 20

VIVRE LA NATURE
INCURSION DANS LA VALLÉE DE CALANCA
UN NOUVEAU PARC NATIONAL
EN SUISSE ITALIENNE

EN ROUTE
DE ROTTENBURG, AU BORD DU NECKAR, À EINSIEDELN –
A VÉLO SUR LE CHEMIN DE MEINRAD

L'«Ami de la Nature» 3/20 paraît le 28 septembre 2020.

Impressum

Editeur

Amis de la Nature Suisse FSAN,
Centre administratif, Pavillonweg 3
3012 Berne
Tél. 031 306 67 67
info@amisdelanature.ch
www.amisdelanature.ch

Date limite des annonces

3/2020: 14.09.2020.

L'«Ami de la Nature» en ligne?

Le dernier numéro maintenant
téléchargeable en PDF sous:
<https://bit.ly/3cR9RBy>



Tirage

17'000 exemplaires en allemand
2000 exemplaires en français
101. année. Paraît 4 fois par an

Prix

CHF 8.50
Abonnements: CHF 30.-

Adresse de la rédaction

Amis de la Nature Suisse, Herbert Gruber
Case postale, 3001 Berne
herbert.gruber@amisdelanature.ch



imprimé en
suisse



Wolf – Wieder unter uns

Der Wolf ist da. Eine Menschausstellung

Zwei Sonderausstellungen im Bündner Naturmuseum, bis 25. Oktober 2020

Der Wolf ist präsent in der Natur und in unseren Köpfen. Erfahren Sie Wissenswertes über dieses Tier, seine Biologie und unsere Wahrnehmung.

 Bündner Naturmuseum
Museum da la natira dal Grischun
Museo della natura dei Grigioni

Di – So 10 – 17 Uhr
Masanserstrasse 31, 7000 Chur
Tel. 081 257 28 41
www.naturmuseum.gr.ch



NATURMUSEUM SOLOTHURN

DIE KATZE. KATZE. UNSER WILDES HAUS-TIER.

Sonderausstellung
23. Juni 2020 bis 8. November 2020




Naturmuseum Thurgau

Wissen schaffen. Wissen entdecken.

Di–Fr 14–17 Uhr, Sa–So 13–17 Uhr
Freie Strasse 24, Frauenfeld
www.naturmuseum.tg.ch

Thurgau



Gipfelstürmer und Schlafmützen

Tiere und Pflanzen im Gebirge

12. Mai bis 8. November 2020
Eine Ausstellung des Bündner Naturmuseums

Naturmuseum Winterthur
Museumstrasse 52
8400 Winterthur
natur.winterthur.ch

Öffnungszeiten
Dienstag 10–20 Uhr
Mittwoch–Sonntag 10–17 Uhr
Montag geschlossen

Stadt Winterthur 